LPTV
& STÉRÉO
Pour **TOUS** vos besoins en divertissement par antenne satellite
Days Corner
Wellington
854-2290
VENTE ET SERVICES

La Voix Acadienne

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.) 23e ANNÉE LE MERCREDI 8 DÉCEMBRE 1999 60 CENTS (INCLUS TPS)

Richard P. Harvey et associés limitée
500 rue Granville
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 5Y1

La mise en ligne de notre site web bientôt!
www.richardpharvey.com



(902) 888-2517
(800) 461-6749
Richard Harvey, AVA, C. fin.A.

APF
PRIX D'EXCELLENCE
Qualité de la langue française et Qualité de la photographie
FONDATION JEAN-H.-DOIRON
le fonds de fiducie pour LA VOIX ACADIENNE
progresse
23 000 $ 75 000 $

Sommaire

★ En général et en bref p.2
★ Janine Arsenault conseille le fédéral p.2
★ BONJOUR! La SSTA lance le second volet de sa campagne p.3
★ Éditorial p.4
★ Chronique d'une fin de millénaire p.4
★ Melissa Gallant lance son CD p.5
★ Un Frolic de construction comme au bon vieux temps p.5
★ Entrez dans la «Zone» p.6
★ De l'aide pour les personnes atteintes de sclérose en plaques p.7

L'Association du hockey mineur Évangéline est la première à l'Île à appliquer le progamme **Dis-le**, qui a pour but de réduire les risques d'abus de toutes sortes dans les sports.

Page 14.

Bonne lecture et bonne semaine!

Grand lancement au Berceau de la Confédération

«Voici le Canada» : dernière pièce de 25 cents avant le millénaire

Par Jacinthe LAFOREST

La dernière pièce de 25 cents du millénaire résultant du concours *Faites Centsation* de la Monnaie royale canadienne a été lancée à Charlottetown le jeudi 2 décembre, devant Province House, à l'occasion de l'événement Lumières de Noël du Canada.

Le créateur de la pièce de 25 cents est J.L. Pierre Provencher, de Nicolet au Québec. Rencontré quelques minutes après le lancement, M. Provencher explique qu'il a voulu dans son dessin, représenter «ce qui a fait que le Canada a pris toute cette expansion-là. J'ai surtout mis des symboles économiques. Je suis parti avec la terre libre, il n'y avait rien que du bois, des glaciers et des montagnes. C'est ce que les cônes représentent. Et si on regarde bien, on peut voir les pointes des cônes forment une partie de feuille d'érable stylisée». Après les montagnes, M. Provencher a voulu représenter les villes. «Le commerce, cela prend sa force dans les villes et les cités. Et si on regarde bien, du côté droit de la pièce, on voit comme une roue d'engrenage qui représente les indus-

(Suite à la page 2).



Danielle Wetherup, présidente de la Monnaie royale canadienne et J.L. Pierre Provencher, concepteur de la pièce de 25 cents du mois de décembre.

Les parents francophones crient au secours

La situation se détériore chaque jour davantage

Ottawa (APF)

Plus le temps passe, plus le nombre d'enfants francophones ayant le droit à une éducation en langue française diminue au pays sous l'effet conjugué de la dénatalité et de l'assimilation.

La Commission nationale des parents francophones (CNPF), qui regroupe les organisations de parents au pays, vient de publier une analyse détaillée sur les enfants d'âge préscolaire de 0 à 4 ans et d'âge scolaire de 5 à 17 ans, qui annonce une dégradation accélérée des communautés francophones.

À partir des données du Recensement de 1996 de Statistique Canada, la socio-linguiste Angéline Martel a réalisé une analyse complète qui ne laisse en effet aucune place à l'optimisme. Les chiffres donnent froid dans le dos.

Le nombre total d'enfants de 0 à 4 ans potentiellement admissibles à l'école en langue française à l'extérieur du Québec est passé de 98 640 en 1986 à 85 685 en 1996. Le nombre d'enfants d'âge préscolaire parlant le français à la maison, qui était de 50 440 en 1986, n'était plus que de 37 655 en 1996.

La situation n'est guère plus encourageante chez les enfants âgés entre 5 et 17 ans. Le nombre d'enfants ayant droit à une éducation en langue française est passé de 285 205 à 250 930 entre 1986 et 1996. Au cours de la même période, le nombre de jeunes qui parlaient le français à la maison est passé de 131 605 à 108 050.

Transmission de la langue

L'analyse de Mme Martel montre aussi que la composition familiale joue un grand rôle dans la transmission de la langue. Lorsque les deux parents étaient francophones, 90 pour cent des enfants de 0 à 4 ans parlaient le français à la maison en 1996. Dans une famille monoparentale de langue maternelle française, 51 pour cent des enfants parlaient le français à la maison. Lorsqu'un seul des deux parents était de langue ma-

(Suite à la page 3)

Dernière pièce de 25 cents...

(Suite de la page 1)
de 13 «dents», représentant chacune une province et un territoire. «On n'a pas changé un iota à mon dessin» affirme M. Provencher.

L'homme a travaillé pendant 35 ans pour la Défense nationale mais il est maintenant à la retraite. «J'ai un talent inné pour le dessin et j'ai fait aussi beaucoup de décorations dans des clubs de services, malheureusement toujours avec de trop petits budgets». Les initiales J.L.P.P. signifient Joseph Léon Pierre Provencher.

Selon la présidente de la Monnaie royale canadienne, Danielle (Binette) Wetherup, ce n'est pas un hasard que la ville Charlottetown a été choisie pour ce lancement. «Si vous vous souvenez bien, nous avions fait le premier lancement à Terre-Neuve, la dernière province à être entrée dans le Canada. Pour la dernière pièce avant le millénaire, nous avons pensé que ce serait bien de revenir au début de notre histoire, Charlottetown étant le Berceau de la Confédération» affirme Mme Wetherup, président depuis cinq ans.

Le concours Centsation se poursuit en l'an 2000 avec le lancement de 12 nouvelles pièces de monnaie, toujours des 25 cents. Les dessins sont déjà choisis mais les noms n'ont pas encore été dévoilés. En tout, on estime à 65 000 le nombre de personnes ayant participé, et plusieurs ont envoyé plusieurs dessins. Le concours a été très populaire. Et les pièces de 25 cents le sont aussi. «En tout, en 1999, on a mis en circulation 250 millions de pièces de 25 cents. La circulation normale est de 50 millions. Les gens les conservent au lieu de les dépenser».

Ces pièces de monnaie vont-elles un jour avoir une grande valeur? «Nous ne suggérons jamais à qui que ce soit que des pièces de monnaie soient achetées pour un placement financier. On les achète pour leur valeur historique, ou artistique», dit Mme Wetherup. Il arrive par contre que des pièces de monnaie, pour une raison ou une autre, prenne de la valeur, «mais ce n'est pas ‹l'incentif› qu'on essaie de promouvoir».

Mme Wetherup a assisté et participé à tous les lancements. «Cela a été une expérience très émouvante. On a fait un lancement par province et territoire et pas nécessairement dans les grandes villes. Il y avait des gens de tous âges, autant des jeunes que des personnes âgées. Partout, il y avait un sentiment de fierté, d'espoir et de confiance qui était presque tactile. J'ai pu être témoin de la fierté des Canadiens et j'ai acquis la certitude qu'ils ont la patience de régler leurs problèmes».



Pierre Provencher de Nicolet (Québec) est en compagnie du premier ministre Pat Binns. ★

Le fédéral consulte les jeunes sur les questions relatives au tabac

Janine Arsenault représente l'Î.-P.-É.

Par Jacinthe LAFOREST

Santé Canada a annoncé récemment qu'un groupe choisi de jeunes Canadiens a commencé à travailler avec le gouvernement fédéral afin de donner le point de vue des jeunes sur le tabagisme et le tabac.

À titre de membre de ce groupe, Janine Arsenault de la région Évangéline a participé à la première rencontre nationale, du 25 au 28 novembre à Ottawa. Le groupe a beaucoup travaillé, tenant rencontres après réunions après ateliers, après d'autres rencontres et d'autres ateliers. Ils ont entre autres rencontré la secrétaire d'État à l'Enfance et à la Jeunesse, Ethel Blondin-Andrew.

«On n'a pas pu rencontrer le ministre de la Santé, Allan Rock mais on a beaucoup travaillé avec des gens de Santé Canada. Samedi, c'était notre grosse journée de réunion. On nous a parlé du rapport Guilford, et nous avons travaillé aussi sur notre mission, en tant que groupe. Elle est assez longue mais en résumé, nous sommes des jeunes qui travaillons avec des jeunes pour réduire et prévenir l'usage de la cigarette, et promouvoir la santé et une vie saine, pour les jeunes» explique Janine Arsenault.



Janine Arsenault représente l'Î.-P.-É. au Comité consultatif des jeunes sur les questions relatives au tabac. L'une des premières tâches du comité sera de créer un site Web afin de rejoindre le plus grand nombre de jeunes possible.

Par rapport aux documents Guilford, Janine a retenu que les compagnies de tabac savaient, longtemps avant d'avertir les consommateurs, que le tabac était mauvais pour la santé. Les scientifiques leur disaient qu'ils devraient avertir les consommateurs mais les compagnies refusaient, pour faire plus d'argent.

Parmi le groupe de 17 jeunes, âgés de 13 à 19 ans, il y a des fumeurs, des non-fumeurs, des anciens fumeurs, des francophones, des anglophones, des inuits, des handicapés. «Nous représentons une bonne partie de la population du Canada» dit Janine Arsenault.

Pour le ministre de la Santé, Allan Rock, il s'agit d'une très bonne façon de faire participer activement les jeunes à la prévention du tabagisme chez leurs pairs. «Environ 85 pour cent des adultes qui fument ont commencé avant l'âge de 18 ans. Si nous pouvons aider nos jeunes à rester non-fumeurs, nous pouvons réduire énormément les dommages causés par le tabac» a dit le ministre lorsqu'il a annoncé le début des travaux du groupe.

«Je voulais faire partie de ce comité, mais c'est seulement après notre première rencontre que j'ai vraiment réalisé que j'avais une responsabilité et que j'allais la prendre au sérieux, et que notre groupe, ensemble, peut faire une différence. Je n'ai vraiment pas eu l'impression qu'on était des «*tokens*». Je pense qu'ils veulent vraiment notre aide et nos idées» dit Janine Arsenault.

Les idées des jeunes sur quoi?

Le gouvernement veut les idées des jeunes sur plusieurs questions. Parmi les plus importantes, comment on devrait s'y prendre pour dissuader un jeune de commencer à fumer. Il y a déja des avertissements en grosses lettres sur chaque paquet de cigarettes, et ces avertissements (le tabac tue, donne le cancer etc) ne semblent pas fonctionner. Ils ne rejoignent donc pas les jeunes.

On cherche aussi comment empêcher les commerçants de vendre des cigarettes aux moins de 19 ans, l'âge légal pour acheter des cigarettes, et finalement, comment on peut aider les jeunes qui ont commencé à fumer et qui veulent arrêter.

Janine n'était pas la seule jeune de l'Île à vouloir faire partie du comité. Avec les autres jeunes intéressés, elle aimerait former un sous-groupe, pour l'aider à rejoindre le plus grand nombre de jeunes possible, avant qu'ils commencent à fumer. ★

En général & EN BREF

Henri Gaudet lance son livre

D'abord prévu pour la fin du mois d'octobre, le lancement du livre PHOTO HISTORICA de Henri Gaudet et la signature du livre aura lieu le samedi 11 décembre à 14 heures au Club Ti-Pa à Tignish. Le livre, qui englobe les 200 ans d'histoire de la région de Tignish, contient environ 300 pages et plus de 300 photos. Le dimanche 12 décembre, Henri Gaudet sera au Musée acadien à Miscouche pour faire une séance de signatures de 14 heures à 16 heures.

Les tarifs du pont de la Confédération augmentent

Transport Canada a approuvé la tarification allez-retour de l'an 2000 visant tous les utilisateurs du pont de la Confédération. Les nouveaux tarifs vont entrer en vigueur le **1er janvier 2000.**

Automobiles : ..... *36,25 $*
Motocyclettes : ..... *14,50 $*
Camions : ..... *41,50 $*
Camions/Remorque : ..... *51,75 $*
Camions/Deux remorques : ..... *103,50 $*
Autobus : ..... *207,25 $*
Véhicule récréatif : ..... *41,50 $*

L'Île est prête à l'an 2000

Le ministre des Technologies et de l'Environnement, Mitch Murphy, a annoncé récemment que le gouvernement de l'Île était prêt au passage de l'an 2000. On se prépare depuis 1996. Selon le ministre, le défi global du bogue de l'an 2000 porte sur l'interdépendance des systèmes. C'est pour cela que le gouvernement de l'Île s'est assuré que tous ses founisseurs et les fournisseurs de ceux-ci, soient prêts pour l'an 2000. Le ministre invite les Insulaires à prendre leurs propres précautions pour s'assurer que leurs foyers et leurs lieux de travail soient conformes à l'an 2000. On trouve de l'aide sur le site web de la province, au www.gov.pe.ca/y2k, ou en composant le 368-6665. ★

La SSTA lance le deuxième volet de la «Campagne Bonjour»

Après l'offre active, on passe maintenant à la demande active de services en français

Par Jacinthe LAFOREST

La Société Saint-Thomas-d'Aquin a lancé jeudi dernier le deuxième volet de la «Campagne Bonjour». Le premier volet, lancé durant la Semaine de la francophonie en avril 1999, et visant l'offre active de services en français dans les commerces et entreprises de l'Île-du-Prince-Édouard, a connu un bon succès.

Le second volet vise les consommateurs. «Il en revient maintenant à la population d'utiliser de plus en plus le mot BONJOUR pour s'identifier comme francophone requérant des services en français» explique Michel Gallant, directeur adjoint de la SSTA. «Le mot BONJOUR devient un mot de passe proactif qui engendrera une demande active de services en français» ajoute-t-il.



De gauche à droite, on voit Nicole Brunet, agente de communication à la SSTA, Antoine Richard président et Michel Gallant, directeur adjoint de la SSTA. (Photo : Nicole Drouin)

Bonne participation

Le volet initial de la Campagne BONJOUR a connu un très bon succès. «À ce jour, 120 entreprises participent activement à la campagne et affichent le logo» affirme le président de la SSTA, Antoine Richard, précisant que les entreprises qui offrent les services en tout temps affichent l'autocollant BONJOUR.

«Il est évident que nous n'avons pas encore rejoint toutes les entreprises et qu'il nous en manque pour que la campagne soit véritablement visible d'un bout à l'autre de l'Île» dit le président Richard. Il affirme toutefois que les comités régionaux de la SSTA s'activent à identifier les entreprises et à prendre contact avec les propriétaires pour leur expliquer la campagne et les inciter à s'identifier à l'aide du BONJOUR. «Tous les Acadiens et toutes les Acadiennes sont invités à promouvoir la campagne par le BONJOUR. Nous les invitons à communiquer à leur comité régional ou avec la SSTA, les noms des entreprises où ils obtiennent les services en français, afin d'assurer un suivi» dit Antoine Richard.

D'aillleurs, la SSTA a lancé le CONCOURS du BONJOUR, pour justement, inviter les gens à identifier les commerces offrant des services en français, qu'ils soient ou non participants à la campagne. Les coupons de participation seront disponibles auprès des comités régionaux de la SSTA et vous en trouverez un dans nos pages cette semaine. On peut participer jusqu'au 20 décembre.

Toujours dans le but de mousser la popularité du BONJOUR et d'assurer le plus grand rayonnement possible, la SSTA veut créer des partenariats avec les organismes acadiens et francophones provinciaux et régionaux ainsi que les entreprises privées pour faire connaître le plus possible, au plus grand nombre de gens possible, la nouvelle tendance qui est d'offrir et de recevoir des services en français. ★

Les parents francophones crient au secours...

(Suite de la page 1)

ternelle française (familles exogames), seulement 20,6 pour cent des enfants de 0 à 4 ans utilisaient le français à la maison.

Les pourcentages sont un peu plus bas pour les ayants droit d'âge scolaire de 5 à 17 ans. En 1996, 85,5 pour cent des enfants dont les deux parents étaient francophones utilisaient le français à la maison. Au sein des familles monoparentales, 49,9 pour cent parlaient français à la maison. Ils n'étaient plus que 13,1 pour cent à parler le français à la maison lorsqu'un seul des deux parents était de langue maternelle française.

Or, il se trouve que 60,9 pour cent des enfants de 0 à 4 ans qui avaient le droit à une éducation en langue française en 1996 en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, vivaient dans des familles exogames (52,5 pour cent pour les 5 à 17 ans).

Il y a de moins en moins de couples francophones au pays, avec pour résultat que la majorité des enfants qui ont droit à une éducation en langue française vivent aujourd'hui dans des familles exogames. On assiste aussi à une augmentation du nombre d'ayants droit vivant dans des familles monoparentales.

Le phénomène des couples mixtes ou exogames, qui fait partie de la modernité, n'est pas sans avoir un effet dévastateur sur le pourcentage des enfants qui ont potentiellement le droit à une éducation en langue française.

Seulement 37 pour cent des enfants acadiens du Nouveau-Brunswick âgés de 0 à 4 ans, dont un seul parent avait le français comme langue maternelle, parlaient effectivement le français à la maison. La situation était pire ailleurs au pays, notamment en Saskatchewan où seulement 6 pour cent des enfants de couples mixtes parlaient français à la maison. Seul point positif : la situation s'est légèrement améliorée depuis 1986 en Colombie-Britannique, au Manitoba, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Yukon.

Le pourcentage d'enfants vivant au sein de familles exogames et qui parlaient le français à la maison en 1996 était encore plus faible chez les 5 à 17 ans que chez les 0 à 4 ans.

Au Nouveau-Brunswick, 35 pour cent des enfants d'âge scolaire parlaient français à la maison, comparativement à un maigre 3 pour cent en Saskatchewan. On notait toutefois une amélioration en Colombie-Britannique, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, à Terre-Neuve, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon, même si les pourcentages restaient désespérément bas.

«Notre situation se détériore chaque jour davantage et nous avons facilement l'impression que les gouvernements, fédéral et provinciaux, attendent qu'il soit trop tard» dit la présidente de la CNPF, Annette Labelle, qui vit à Gravelbourg en Saskatchewan.

C'est la troisième fois depuis 1990 que la Commission tire la sonnette d'alarme en s'appuyant sur une étude statistique. Mme Labelle ne cache pas que la situation est devenue très urgente.

«La réalité, c'est que les nombres sont de plus en plus petits. Si la situation était urgente en 1990, comment la qualifier aujourd'hui?»

Mme Labelle reproche au gouvernement fédéral de ne pas prendre les mesures qui s'imposent pour s'assurer que les fonds fédéraux versés aux provinces et destinés à l'éducation en langue française, prennent effectivement le chemin des écoles de langue française où les besoins en ressources sont criants.

La CNPF avait publié il y a trois ans un rapport percutant intitulé Où sont les milliards? qui dénonçait le mode d'attribution aux provinces des fonds fédéraux destinés à l'éducation en langue minoritaire. La Commission dit attendre encore la réponse du gouvernement.

«Il est évident que les milliards continuent à couler, surtout en direction des écoles de la majorité où sont accueillis un nombre grandissant d'ayants droit francophones».

Elle demande au gouvernement fédéral de consacrer les ressources nécessaires pour renverser la vapeur. Plus particulièrement, elle s'attend à ce qu'Ottawa tienne compte des besoins particuliers des enfants francophones dans son Plan d'action national pour les enfants, qui a été annoncé dans le dernier discours du Trône.

Si rien n'est fait par les gouvernements pour remédier à la situation, la CNPF menace aujourd'hui d'exiger des réparations devant les tribunaux. ★

Quelle est la situation à Île-du-Prince-Édouard?

L'étude approfondie de la socio-linguiste Angéline Martel, qui tient en trois gros volumes, montre en effet que les effectifs francophones sont à la baisse depuis 1986 sous l'effet combiné de la dénatalité et de l'assimilation. Mme Martel a passé au peigne fin chaque division et sous-division de recensement du pays à partir des résultats du Recensement de 1996, à la recherche de ces enfants qui parlent le français à la maison. Et bien dans certaines régions, ils ont complètement disparu de la carte! Voici la situation à l'Île-du-Prince-Édouard.

On ne peut pas dire que les choses vont pour le mieux à l'Île-du-Prince-Édouard. Sur les 605 enfants de 0 à 4 ans qui avaient droit à une éducation en langue française, 165 seulement parlaient le français à la maison en 1996. Chez les 5 à 17 ans, 580 des 1805 jeunes ayants droit parlaient français au domicile familial.

À Summerside, où les parents francophones ont plaidé récemment devant la Cour suprême du Canada pour obtenir une école de langue française, on ne comptait que 25 enfants âgés entre 0 et 4 ans qui parlaient le français à la maison, sur les 115 qui avaient droit à une éducation en langue française. La situation était tout aussi dramatique chez les 5 à 17 ans, alors que seulement 50 enfants sur les 305 ayants droit parlaient le français au foyer.

ÉDITORIAL

Une base intéressante pour contrer la violence

Le sujet qui est sur toutes les lèvres cette semaine, c'est la violence. Nous célébrions le lundi 6 décembre un triste anniversaire. En effet, à pareille date il y a 10 ans, en 1989 à Montréal, un tireur abat 14 jeunes femmes, des futures ingénieures. Il les tue parce qu'à ses yeux, rattachés à son cerveau malade, ces jeunes femmes sont des féministes responsables de son malheur. Muni d'une arme, une véritable machine à tuer, il entre dans la classe de cette école, il ordonne aux garçons de sortir, et il se met à tirer sur les femmes qui restent avant de retourner son arme contre lui-même.

En 1999, nous célébrons le 10e anniversaire du massacre de Montréal, mais nous célébrons aussi, ce mois de décembre, le premier anniversaire de l'entrée en vigueur de la Loi sur les armes à feu, cette loi qu'on a mis si longtemps à adopter, parce qu'elle n'était politiquement pas rentable.

Le Centre canadien des armes à feu a émis, la semaine dernière, son premier rapport annuel contenant des informations très intéressantes. Selon la nouvelle loi, tous les propriétaires d'armes à feu doivent se pourvoir d'un permis d'ici le 31 décembre de l'an 2000, et toutes les armes à feu doivent être enregistrées d'ici le 31 décembre 2002. La loi prévoit de meilleurs contrôles d'admissibilité permanents et plus sévères pour ceux qui ont des permis ou qui en veulent un, ainsi qu'un mécanisme d'avertissement des conjoints.

En vertu de ces contrôles accrus, les contrôleurs des armes à feu ont refusé 578 nouvelles demandes de permis pour des motifs de sécurité publique. De plus, ils ont révoqué les permis de 469 personnes qui ne répondaient plus aux critères d'admissibilité. Selon le rapport, ces chiffres sont de sept fois supérieurs au total des cinq dernières années.

Depuis décembre 1998, les nouveaux contrôles ont déclenché une enquête pour 9 pour cent (3162 cas) des ventes d'armes. De ce nombre, 7 pour cent (216) ont abouti à un refus.

Les contrôles des antécédents ont permis de justifier la révocation de permis dans le cas de personnes pouvant être considérées dangereuses. Ils ont aussi mis au jour des cas de faux permis, des condamnations antérieures, de récents actes criminels et violents (y compris la violence envers les conjoints) et de ventes non autorisées d'armes à feu.

Lorsqu'une personne présente une demande de permis de possession et d'acquisition, elle doit faire signer son conjoint et son ex-conjoint de droit ou de fait pour confirmer qu'il ou elle est bien au courant de la présentation de cette demande. Si pour une raison ou une autre, le conjoint refuse de signer ou que des renseignements sont transmis par la ligne sans frais, un préposé aux armes à feu ouvre automatiquement une enquête. Le numéro sans frais en question est le 1-800-731-4000. C'est le numéro générique du Centre canadien des armes à feu. Un système enregistré donne les instructions, mais éventuellement, vous vous adressez à une vraie personne. Entre avril et le 5 novembre, le Centre canadien des armes à feu a reçu grâce à cette ligne plus de 2000 appels de personnes signalant des crimes ou donnant un avertissement sur quelqu'un.

Bien sûr, cette loi ne garantit pas que la violence sera complètement irradiée de nos cités, de nos villes et de nos campagnes, car elle ne touche qu'aux armes à feu, mais c'est tout de même une base intéressante pour les gens de bonne volonté. ★

Jacinthe Laforest

La Voix acadienne
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

340, rue Court, C.P. 1420,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2

Tél : (902) 436-6005 ou 436-8988
fac-similé : 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée aux abonnements et à la photocomposition :
JACINTHE ARSENAULT

Rédactrice-journaliste et photographe :
JACINTHE LAFOREST

Préposée au montage :
NOELLA RICHARD

Préposée à la chambre noire :
LÉONA ARSENAULT

Réviseure :
NICOLE BRUNET

OPSCOM
est notre agence nationale
au 1-800-2OPSCOM

APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont, Inc
membre
Audit Bureau of Circulations

Page d'accueil web :
http://www.teleco.org/voix

Courrier électronique :
lavoix@pei.sympatico.ca

ISSN 1195-5066

Chronique d'une fin de millénaire

Comment raconter mille ans de civilisation occidentale en trois émissions totalisant quatre heures? À travers ses grands chefs-d'œuvre. C'est le défi qui sera relevé dans ce passionnant documentaire diffusé pendant trois semaines consécutives, dans le cadre des Beaux Dimanches, à partir du dimanche 12 décembre, à compter de 21 h 30.

S'appuyant sur une trentaine d'œuvres qui nous résument leur époque et annoncent la suivante, de Hildegarde von Bingen à Picasso en passant par Rembrandt et Beethoven, ces trois émissions sont consacrées au meilleur de ce que l'humanité a pu nous offrir au cours du dernier millénaire, dans des domaines aussi différents que la philosophie, la littérature, la musique, la peinture ou d'autres moyens d'expression de la pensée et de l'imagination.

Il s'agit en fait de raconter l'évolution de la perception que nous avons de nous-mêmes. Pour ce faire, une quarantaine d'interviews ont été réalisées avec les plus grands philosophes, sociologues artistes et historiens d'Europe et d'Amérique, au nombre desquels on reconnaîtra Joël de Rosnay, Jacques Attali, Luc Ferry, Edgar Morin, Françoise Giroud, André Comte-Sponville, Jeremy Rifkin, Alvin Toffler, Charles Taylor, Charles Dutoit, Robert Lepage, Isaac Stern et Laurie Anderson.

Tous ces artistes et ces penseurs s'appuient sur les œuvres pour nous raconter notre histoire et mesurer le chemin parcouru. Au début, nous étions une humanité conçue à la ressemblance de Dieu, maîtresse d'un univers dont elle était le centre et la finalité. Aujourd'hui, nous sommes le produit hasardeux d'une évolution accidentelle lancée à toute vitesse dans le vide absolu d'un univers en constante expansion. Les artistes ont montré cela. Les artistes, les uns après les autres, ont compris cela.

C'est là le matériau de base de cette **Chronique d'une fin de millénaire** qui se divise en trois parties : De l'idée de Dieu à l'idée de l'Homme, De l'idée de l'Homme à l'idée du monde, De l'idée du monde à l'idée de l'univers.

Dans ce parcours captivant et dérangeant, à l'image de l'art même, nous serons guidés par une présence, celle de Céline Bonnier, incarnant une observatrice, issue de notre monde mais ne lui appartenant plus tout à fait, qui tissera un lien entre les œuvres et les observations des commentateurs.

Première émission : De l'idée de Dieu à l'idée de l'Homme

À l'an 1000, au cœur du Moyen-Âge, l'homme se définit par son Dieu. Petit, fragile, il est néanmoins à l'image de Dieu et le centre de l'univers créé par Dieu. Anonyme, il atteint au sublime en célébrant sa foi et l'abritant dans des cathédrales qui montent jusqu'au ciel. Mais petit à petit, en redécouvrant les textes de l'Antiquité et d'autres civilisations, au sein même d'une culture soudée à la foi, de nouvelles questions surgissent, la philosophie et la science explorent des nouveaux horizons, l'artisan anonyme désire maintenant affirmer son existence propre.

Les œuvres évoquées au cours de cette première émission sont l'hymne *Cum vox sanguinis Ursulae*, la basilique abbatiale Saint-Denis à Paris, *La Destruction de la destruction* du philosophie arabe Averroès, le *Portrait de Dante* peint par Giotto, *La Divine Comédie* de Dante, la presse de Gutenberg et *La Joconde* de Léonard de Vinci. ★

La Voix acadienne
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
28 $* à l'Î.-P.-É
36 $* à l'extérieur de l'Î.-P.É
55 $ aux États-Unis et outre-mer
*Ces prix incluent la TPS no R103001293

Nom _____
Adresse _____
Code postal _____

Veuillez adresser votre envoi à:
La Voix acadienne ltée
340, rue Court, C.P. 1420
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2
Tél.: (902) 436-6005 ou 436-8988 Fac. : 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Melissa Gallant lance un premier disque en même temps que sa carrière



Melissa Gallant, au violon, est accompagnée de Philippe LeBlanc à la flûte traversière (photo) et au piano. Les autres musiciens sur scène et ayant participé à l'album sont Reg Ballagh, aux percussions et Jon Rehder, à la basse.

Par Jacinthe LAFOREST

C'est le lundi 29 novembre que Melissa Gallant d'Abram-Village s'est «laissée aller» et a lancé son disque «Laisse-les aller!/*Let 'er rip!*», au Centre Expo-Festival, devant un public très nombreux.

Le disque comprend une collection impressionantes de reels, de gigues, de valses, d'airs de violon écossais, irlandais et surtout, acadien, présentés dans des arrangements nouveaux, piquants, pleins de surprises, aux accents reggy ou jazz par endroit. «Je suis très contente de mon disque. Cela représente bien ce que je fais» dit Melissa Gallant qui est, précisons-le, violoneuse.

Melissa a commencé à jouer du violon à 13 ans, lorsqu'elle a déniché le vieux violon de son grand-père Antonin, dans le fond d'une armoire.

Avant longtemps, Melissa avait dépassé les possibilités du vieux violon. «Philippe LeBlanc qui était son professeur de musique, nous avait dit d'aller lui chercher un bon violon. Et puis, un de ses professeurs de violon, Kim Vincent, nous avait dit qu'elle irait loin» raconte Marielle Gallant, la mère de Melissa.

Pour les parents, la sortie du disque est presque un soulagement. «Elle a tellement travaillé fort la-dessus, on avait peur qu'elle se rende malade, elle arrivait souvent à la maison à 01 heure ou 02 heures du matin» raconte Marielle.

Melissa a dédié son disque à sa grand-mère Angéline Arsenault, l'épouse d'Antonin. «Elle est décédée durant le temps que je travaillais sur les arrangements. Elle aimait beaucoup m'écouter jouer du violon» dit Melissa.

La jeune fille a fait graver 2000 disques compacts et 1000 cassettes. Elle se prépare à un autre lancement, qui aura lieu à Moncton, au salon bar Au Deuxième le vendredi 10 décembre, de 17 h à 19 heures.

Avoir un disque, cela change pas le monde sauf que... «c'est un peu plus compliqué que je pensais. Il faut faire les *kits* de presse, les envoyer dans les endroits où j'aimerais jouer. Il faut que je les vende. C'est une bonne carte de visite, un disque. C'est plus facile d'approcher les diffuseurs». Melissa n'a pas d'agent, pour le moment. Elle fait donc tout ce travail elle-même. C'est elle qui va s'occuper de la distribution du disque à l'Île-du-Prince-Édouard mais elle a l'intention de demander de l'aide pour les marchés du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. Précisons qu'elle joue aussi avec le groupe Celtitude.

Question de style

«Chaque violoneux a un style, j'ai eu des professeurs qui m'ont appris le style écossais et le style irlandais, alors j'ai un peu des deux. On m'a dit souvent que j'avais beaucoup de rythme dans mon violon, et on pense que c'est à cause de la gigue», dit Melissa.

Pas facile d'identifier un style. Eddie Arsenault, le violoneux par excellence de la région Évangéline, pense que Melissa a son style à elle. «Elle a un beau style. Cela faisait un élan que je l'avais pas entendu jouer. Le reel du Hareng et la Marmotteuse, elle les joue mieux que moi» dit le violoneux mi-sourire, mi-sérieux.

Éva Arsenault a été charmée par l'énergie de la violoneuse. «Nous autres on la suit depuis qu'elle est toute petite. Elle dansait avec sa soeur au Festival acadien», dit-elle.

On peut penser que le reste du Canada et du monde va bientôt découvrir l'énergie de Melissa Gallant. La pochette du disque est signée Louise Daigle. ★

L'avenir se dessine bien pour l'Association touristique Évangéline

Par Marcia ENMAN

L'Association touristique Évangéline (ATÉ) a tenu son assemblée annuelle récemment. Plusieurs projets ont été discutés.

Une des priorités de l'ATÉ est de recevoir de la communauté des suggestions, des idées sur comment l'ATÉ pourrait mieux combler les besoins. Le conseil d'administration va entamer des réunions de cuisine pour consulter la communauté en développement touristique.

L'ATÉ a deux bureaux touristiques, un situé à Borden-Carleton dans les locaux de Cavendish Figurines et l'autre est dans un local à la Promenade acadienne à Wellington. Cette année, 2991 personnes ont passé à celui de Wellington et les statistiques de Borden-Carleton ne sont pas encore disponibles. De ce chiffre, 31 pour cent sont des Québécois, 19 pour cent de l'Ontario et 11 pour cent du Nouveau-Brunswick.

Un autre projet discuté a été l'amélioration des routes. On planifie de faire des pressions pour améliorer ces routes avec le ministère de Transport et Travaux publics.

L'Association Touristique Évangéline suit le dossier de la construction des nouveaux bâtiments sur le terrain de l'Exposition agricole et du Festival acadien de la région Évangéline pour s'assurer que la programmation attire plus de touristes dans la région.



Sr. Norma Gallant, présidente de l'A.T.É.

L'Association continue de s'intéresser et d'assister à divers salons touristiques tels que ceux de Montréal et du Québec. Cette année, l'Association a été invitée à faire partie d'une délégation atlantique pour se rendre dans six villes des États-Unis.

Un site web a été développé cette année. L'adresse est www.region.evangeline.com.

La présidente du conseil d'administration de l'ATÉ, Sr Norma Gallant s'est dit satisfaite de l'année en général, elle mentionne qu'il y a toujours des défis à surmonter et qu'en partageant et en s'entraidant on les surmontera. Elle invite les organismes membres à suggérer et aider à fixer les grandes orientations que l'ATÉ doit prendre pour que la région Évangéline soit la destinée recherchée par tous les vacanciers. ★

Un Gros frolic de construction, comme au bon vieux temps



Le Club Richelieu Évangéline invite les gens de la région Évangéline à faire un effort spécial à l'approche de Noël pour aider les jeunes à avoir leur maison régionale. Vous savez sans doute que les jeunes ont besoin d'un endroit qu'ils et elles peuvent considérer à eux pour se rencontrer et s'amuser ou juste parler. La maison des jeunes qui était à Baie-Egmont ne rencontrait pas tellement bien leurs besoins parce que, entre autres, ce n'était pas central. Les jeunes ont donc décidé de se joindre au Club des garçons et filles de Wellington et des environs et d'en faire la nouvelle maison des jeunes.

Le Club des garçons et filles est un organisme qui a comme but d'aider les jeunes à faire des activités qui répondent à leurs besoins. Nous avons donc décidé de coordonner un frolic pour leur venir en aide avec la construction de leur maison.

Pour créer une plus grande unité dans notre région et pour répondre aux besoins des jeunes, nous préparons un frolic, pas n'importe lequel, mais un **Gros frolic**.

La journée du 11 décembre sera consacrée à la construction des murs et du toit. Nous avons demandé aux compagnies de construction de la région de nous aider à coordonner gratuitement les travaux avec l'aide de la population de notre région.

Quel beau geste à l'occasion de Noël. Il y aura des planches à clouer, du bois à couper, du bardeau à bardocher ou bardoter (dépendant d'où vous venez!) et bien sûr du fricot à préparer pour tout ce bon monde qui vont travailler gratuitement.

Si des gens ont un poulet ou un sac de patates à donner ou des galettes blanches, des «*sweets*» comme dirait mémé et du thé, qu'on se joigne ensemble pour montrer aux jeunes qu'on les aime et qu'on appuie leurs projets.

Faisons du 11 décembre une journée d'amour entre notre jeunesse. Pour donner des heures bénévoles appelez au 854-3174 et dites combien d'heures vous êtes prêts à donner.

Le frolic commence le samedi à 8 h 00 le matin jusqu'à 16 h 30. Amenez vos marteaux et votre sac à clou! Pour les plus jeunes, qui veulent aider, le dimanche après-midi sera consacré au nettoyage. En cas de mauvaise température, le frolic sera remis au samedi suivant (18 décembre). ★

Des mots pour le plaisir de parler

Dans ce petit cadre, nous allons publier régulièrement des mots tirés du Dictionnaire du français acadien de Yves Cormier paru récemment aux éditions Fides. Les mots que nous avons choisis cette semaine sont utilisés principalement chez nous à l'Île.

Magies : Gestes, mouvement des bras ou du corps en général. Le mot est utilisé dans cet extrait du Journal d'une raconteuse d'Antoinette Gallant de Rustico : «[...] moi j'peux pas parler sans faire des magies.» Le mot magies, au sens où on l'entend ici, est utilisé à l'Île-du-Prince-Édouard et aussi sur la côte ouest de Terre-Neuve. C'est probablement un héritage des parlers de France; paraît se rapprocher des sens voisins «gestes qui sentent la magie» ou «grimaces» relevés dans les parlers de l'Est (Lorraine et Vosges).

Penaillon (parfois écrit pénaillon) : Vêtement usé, qui ne peut presque plus être porté. Par extension : torchon, brayon, drapeau, since. Le mot penaillon est surtout utilisé à l'Île-du-Prince-Édouard, dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, cap Breton. Héritage des parlers de France. Relevé sous la forme penaillon (ou peneillon) au sens de «vieilles hardes, chiffon» dans le nord-ouest et l'ouest; attesté en outre en français du XVIe au XIXe siècle, toujours en citant Rabelais, puis de nos jours avec les marques «vieux» ou «dialectal».

Talboter : Placer une bille de bois autour du cou d'un animal de ferme ou d'un animal domestique. *Talboter un veau* : Surtout utilisé à l'Île-du-Prince-Édouard. On a trouvé de rares attestations en Louisiane. Dans le sud-est du N.-B., on entend *entalboter*. Ce mot a été relevé en Poitou en France, sous la variante *entalbotai*.

Tisonner : Taquiner, (achaler, attiner, bâdrer, bourgailler, pigouiller, pourgaler, tanner, teaser). Utilisé surtout à l'Île, mais on a trouvé quelques attestations au Québec, et de rares attestations en Louisiane. Peut-être hérité de France; attesté au sens de «harceler, exciter» au XIIIe siècle. Étant donné l'écart important entre ces attestations et celles d'Acadie, on peut supposer une extension sémantique proprement acadienne. ★

Noël au Musée, le rendez-vous de la tradition



(J.L.) Noël au Musée avait lieu en fin de semaine. Quelques minutes avant l'ouverture, le vendredi 3 décembre, on a réuni pour la photo la plupart des vendeurs et exposants. De gauche à droite au premier rang, on voit Amanda Gallant, qui peint des boules de Noël; Gertie Morrisson, qui fait des chapeaux et des mitaines; Anne Gallant, qui décore des vases en céramique; Isabelle Gallant qui tenait la boutique de Elga's Treat. Au second rang, on voit Lillian Wedge de Island Prints; Alice Richard des Francophones de l'âge d'or de l'Île-du-Prince-Édouard; Paulette Gallant qui tenait le kiosque de sa soeur Rose-Anne Gallant; Louise Comeau des Créations Louise Comeau; Aldine Richard, qui tenait le kiosque de Island Lights de son fils Marcel et sa femme Jackie, Loretta Arsenault, qui vendait de bons pâtés, et Denise Arsenault de Atlantic Isle Gourmet Pasta. Au troisième rang, on voit Peggy et Garth Drumond de Freetown, qui font des stylos de bois; Pierre Lefebvre de Sandscript à New London et finalement, Allen Picketts du miel Boo-Boo. Tous les vendeurs ne sont pas présents sur la photo. ★

Entrez dans la «Zone»

Par Jacinthe LAFOREST

Un groupe de 17 élèves du secondaire à l'école François-Buote vont présenter la pièce de théâtre «Zone» de Marcel Dubé, le jeudi 9 décembre à 19 h 30. Un léger frais d'entrée sera demandé et 75 pour cent des profits seront versés à la banque alimentaire.

Jacques Arsenault, l'un des comédiens, décrit «Zone» comme une pièce très noire et très dramatique. «C'est un vrai drame» dit-il.

L'action se déroule en trois actes. Zone raconte l'histoire d'une bande de cinq jeunes délinquants, âgés de 16 à 21 ans, qui font de la contrebande de cigarettes. Le premier acte met en scène la plupart des membres de cette bande, sauf le chef, Tarzan (joué par Mathieu Lafontaine). On l'attend d'une minute à l'autre. C'est lui qui «saute les lignes» c'est-à-dire les frontières, pour aller chercher des cigarettes aux États.

Dans le groupe il y a Ciboulette (jouée par Isabelle Gallant. Elle est amoureuse de Tarzan mais ne peut pas le lui dévoiler. Il y a Ti-Noir (joué par Gabriel Dubois). Ti-Noir est le confident de Tarzan. Il est un peu comme le chef adjoint. C'est lui qui s'occupe des finances car il est le seul à savoir compter.

Le quatrième membre de la bande est Moineau (Chase Gavin). «Moineau n'est pas tout là dans sa tête. Il est naïf. C'est lui qui garde l'entrepôt» explique Jacques Arsenault, qui en arrive à parler de son personnage, Passe-Partout. "Passe-Partout, c'est un vrai malfaiteur. C'est le seul qui n'a pas de véritable emploi. Il veut devenir le chef et il tyrannise tout le monde quand Tarzan n'est pas là. Il est aussi un voleur» dit Jacques Arsenault qui est très content de finalement jouer «un vilain».

La pièce se passe dans les années 50 ou 60, avec pour décor les bas-fonds de la ville de Montréal, les quartiers les plus pauvres. «On a choisi cette pièce-là car elle était à notre programme de français. Notre prof de français, Mme Nicole Dumas, est aussi la metteure en scène de la pièce».

Ne manquez pas cette expérience de théâtre, le jeudi 9 décembre à 19 h 30, pour le grand public. La pièce sera présentée aux élèves le 10 décembre à 10 h 30. ★

L'heure du conte de Noël

Le programme Enfants en premier de la région Évangéline a le plaisir d'offrir, en collaboration avec le projet alpha-familiale, une autre heure du conte aux enfants préscolaires et scolaires ainsi qu'à leurs parents. La session est prévue pour le samedi 11 décembre 1999, à compter de 13 h 30 à la bibliothèque publique d'Abram-Village.

Pendant cette activité, les animatrices se feront un plaisir de lire de beaux contes de Noël. De plus, les jeunes auront la chance de faire un bricolage sous ce même thème. À la fin de l'après-midi, un goûter sera servi et des prix de présence seront donnés. Venez passer un après-midi agréable à faire des activités de Noël avec vos enfants- quelle belle manière de vous mettre dans l'esprit de Noël!

S'il y a des parents qui n'ont aucun moyen de se rendre à la bibliothèque avec leur.s enfant.s, ils peuvent obtenir du transport gratuit en composant le 854-2123 au plus tard à 16 h le vendredi 10 décembre. En cas de mauvais temps, l'activité sera remise au 18 décembre 1999. Bienvenue à tous et Joyeux Noël! ★

À toutes les plumes francophones canadiennes

Toute la francophonie canadienne est invitée à participer aux concours littéraires du Festival francophone de l'écriture. Chapeauté par la Société littéraire de Laval (SLL) et sous la présidence d'honneur de Madame Arlette Cousture (auteure du roman Les filles de Caleb), le Festival vise à encourager les écrivains francophones du Canada à déployer leurs talents. Pour ce faire, trois concours d'écriture sont lancés.

1 – Prix Jacqueline Déry-Mochon : prix de 500 $ décerné pour le premier livre d'un auteur publié en français et au Canada au cours des deux dernières années.

2 – Prix Brèves littéraires : prix de 200 $ pour un texte en prose ou un poème inédit qui sera dans la revue Brèves littéraires.

3 – Concours pancanadien de composition française (secondaire) : trois prix seront remis à des élèves d'institutions secondaires canadiennes qui auront composé un texte inspiré du thème «Un mot apparut sur l'écran...». Un recueil sera publié par la SLL avec les textes reçus.

Tous les prix seront décernés lors du Gala de clôture du Festival francophone de l'écriture, le 7 mai 2000. Les informations complètes sur les différents concours sont disponibles dans les écoles, les bibliothèques, les associations d'auteurs, les maisons d'éditions, ainsi qu'à la Société littéraire de Laval. ★

Des «Solutions partagées» pour les personnes atteintes de schlérose en plaques

Par Jacinthe LAFOREST

La sclérose en plaques (*Multiple Schlerosis*) est une maladie dégénérative du système nerveux central. On dit de cette maladie qu'elle est auto-immune, c'est-à-dire que c'est le système immunitaire de la personne qui attaque la myéline, une enveloppe qu'on a sur les nerfs. Lorsque la myéline est endommagée, l'influx nerveux ne passe plus. Dans les débuts de la maladie, l'effet est temporaire et le patient récupère la totalité de sa sensation et de ses mouvements. Par contre, au fur et à mesure que la maladie progresse, et que le nombre de crises se multiplie, le malade ne récupère qu'une partie de ses capacités.

Ce résumé de ce qu'est la sclérose en plaques provient de l'infirmière Francine Tremblay, qui était de passage à l'Î.-P.-É. la semaine dernière pour faire la promotion d'un service relativement nouveau, «Solution partagées».

C'est un service téléphonique qui offre de l'aide et des conseils de personnes compétentes, sur les médicaments, les facteurs qui peuvent empirer les symptômes, etc. Le numéro de téléphone est le 1-800-283-0034.

C'est un numéro que Mme Alphie Grant (née Arsenault) de Cornwall a composé souvent. Elle a appris, en juillet 1997, qu'elle était atteinte de la sclérose en plaques. «D'après mes dossiers médicaux, on a pu établir que j'avais la maladie depuis trois ou quatre ans. Au début, je ne savais rien sur la maladie, et les médecins n'ont pas le temps de parler à leurs patients. Des amis ont trouvé ce numéro de téléphone dans un journal et me l'ont donné. Au début, je leur téléphonais pratiquement chaque jour...j'étais désespérée» dit Mme Grant, qui aura 44 ans ce mois-ci.

La ligne téléphonique «Solutions partagées» a été mise en service en septembre 1997, quelques mois seulement après que Mme Grant ait reçu son diagnostic. Les infirmières qui y travaillent sont là à temps plein. «Chacun de nos patients a son propre dossier médical, très confidentiel et le patient est toujours suivi par la même infirmière» explique l'infirmière Francine Tremblay.

Solutions partagées est un service mis sur pied par Les associés Teva Marion, Canada, la compagnie pharmaceutique qui produit le Copaxone, l'un des quatre médicaments utilisés dans le traitement de la sclérose en plaques.

C'est justement ce médicament que Mme Grant s'injecte quotidiennement, depuis avril 1998. «Entre le mois d'avril 1998 et le mois de décembre de la même année, cela m'a coûté 10 000 $. Depuis décembre 1998, c'est couvert par l'assurance maladie» dit Mme Grant.

L'aspect le plus épeurant de la maladie, pour Alphie, c'est que du jour au lendemain, tout peut être différent. Elle peut se réveiller demain matin aveugle, car le nerf optique sera affecté, et récupérer sa vision plus tard. «Je ne peux rien planifier d'avance» dit-elle.

Les médicaments sont très efficaces et depuis qu'elle les prend, Mme Alphie a pu vivre une vie plus normale et même consacrer du temps à aider les autres. Elle participe, avec d'autres personnes atteintes de sclérose en plaques, à un projet qui vise à mettre des gens atteints de la maladie en contact les uns avec les autres. On compose le 1-877-714-2469. On laisse un message et quelqu'un rappelle pour jaser. Et il y a aussi un site web mswatchcanada .com, où les gens peuvent aller pour discuter entre eux ou trouver de l'information et même consulter un médecin. «J'aurais aimé qu'il y ait toutes ces ressources lorsque j'ai été diagnostiquée» dit Mme Grant.

Les utilisateurs de Solutions partagées téléphonent surtout pour obtenir de l'information sur les médicaments, sur les nouveaux traitements disponibles. «On ne sait pas ce qui cause la sclérose en plaques. Tout ce qu'on sait, c'est que c'est imprévisible. La Société canadienne de sclérose en plaques estime qu'il y 50 000 personnes atteintes de la sclérose en plaques au Canada et deux patients sur trois sont des femmes. Il n'y a pas de cure et les médicaments efficaces existent seulement depuis 1995. ★



« Il faut savoir gérer la croissance de son entreprise. »

Michael Horgan
Président, Agence de promotion économique du Canada atlantique

PARLONS D'AFFAIRES

Prendre de l'expansion sans courir à sa perte

La plupart des propriétaires de petites entreprises se remettent sans cesse en question, ce qui les maintient heureusement dans le droit chemin. Mon produit est-il compétitif? Arrive-t-il à point nommé? Ma production est-elle bonne? Peu s'imaginent toutefois que leur réussite pourrait les ruiner.

Cela peut pourtant arriver. Il suffit de demander à la fondatrice de Wendy MacMillan Catering Services Inc., qui a vu des dizaines d'entreprises dans son voisinage à Charlottetown débuter avec peu de moyens, croître rapidement et faire faillite en l'espace de quelques mois. Par bonheur, son commerce se démarque de cette catégorie.

Fondée en 1997, l'entreprise de Wendy offre des services de traiteur à des particuliers, à des sociétés et à des organismes. Les affaires sont bonnes — voire excellentes. « Mes ventes mensuelles ont augmenté de 700 p. 100 par rapport aux chiffres de l'année dernière, précise-t-elle. Ma liste de clients ne cesse de grandir, ce qui signifie que je dois répondre à leurs besoins individuels tout en gérant mon calendrier d'activités. Ça peu devenir bien compliqué, je vous assure! »

Sans doute, mais Wendy a très bien compris ce que les conseillers en affaires ne se lassent pas de répéter aux propriétaires de nouvelles entreprises, c'est-à-dire l'importance capitale de bien gérer sa croissance, surtout lorsqu'on est propriétaire d'une PME. Les ressources financières des nouvelles entreprises sont souvent trop faibles dans les premières années pour tenir tête aux cycles capricieux d'expansion et de ralentissement du marché.

Dans l'une des dernières éditions de *l'État de la petite entreprise et de l'entrepreneurship au Canada atlantique*, on dit que le taux de démarrage d'entreprises est plus élevé chez les micro-entreprises — celles qui comptent moins de cinq employés —, et que celles-ci sont responsables de la plupart des nouveaux emplois dans la région. Malheureusement, ces entreprises sont aussi parmi les plus vulnérables et elles accusent le taux de faillite le plus élevé.

Voilà pourquoi ceux qui veillent à bâtir une économie saine et prospère dans la région de l'Atlantique attachent beaucoup d'importance à aider les jeunes entreprises et celles qui sont en expansion à bien gérer leur croissance.

Heureusement que des ressources sont prévues. L'Agence de promotion économique du Canada atlantique a conclu des partenariats avec de nombreux organismes, comme les commissions économiques, les corporations locales de développement économique et les facultés de commerce des universités, pour s'assurer que des conseils en gestion des affaires sont donnés là où on en a besoin.

Il va sans dire que la première porte à laquelle quiconque devrait frapper est le **Centre de services aux entreprises du Canada (CSEC)** le plus près. Pour avoir accès à ce réseau de centres qui sont administrés par l'APECA, il suffit de téléphoner au **1-800-668-1010**. Un agent d'information compétent répondra à vos questions et vous dirigera vers le programme de développement de l'entrepreneurship qui répond le mieux à vos besoins.

Wendy MacMillan, elle-même cliente du CSEC de Charlottetown, est catégorique : « Je n'accepte jamais du travail que je ne pense pas pouvoir gérer. J'accorde toujours à mes clients le service personnalisé auquel ils s'attendent. Je planifie d'avance, je fais des prévisions de recettes et je détermine quelles dépenses sont permises pour assurer la croissance de mon entreprise. Plus important encore, je réinvestis dans mon commerce. »

Grâce à cette formule, nous parions que le service de traiteur de Wendy ne disparaîtra pas de si tôt.

Agence de promotion économique du Canada atlantique
Atlantic Canada Opportunities Agency
Canada

Célébrons

le nouveau millénaire en photos.

L'an 2000 est à nos portes.
Vous voulez offrir des vœux de Bonne année millénaire à une ou des personnes chères?

Vous avez une photo qui vous fait sourire et même rire de cette ou ces personnes ?

Faites-nous parvenir votre photo avec vos vœux et nous la publierons GRATUITEMENT dans LA VOIX ACADIENNE

De plus, votre photo pourra être choisie comme la plus originale et vous faire GAGNER la somme de

100 $



APPORTEZ
OU POSTEZ VOTRE PHOTO À :

LA VOIX ACADIENNE
C.P. 1420 – 340, rue Court
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 4K2

Votre photo vous sera retournée, si vous nous l'indiquez dans votre envoi.

Participez autant de fois que vous le voulez !

Voilà une bonne façon de commencer la nouvelle année!

Le concours se termine le 5 janvier 2000.

Les Canadiens ont une nouvelle source d'information fiable et à jour

Le ministre de la Santé, Allan Rock, a officiellement lancé le Réseau canadien sur la santé à l'intention des Canadiens, qui a été mis sur pied par Santé Canada et plus de 400 organismes réputés du domaine de la Santé. Il s'agit de la première collaboration nationale de partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux du genre dans le monde.

«Quatre-vingt-cinq pour cent des usagers d'Internet recherchent de l'information sur la santé sur des milliers de sites portant sur des questions reliées à la santé», a affirmé M. Rock lors du lancement. Le Réseau canadien de la santé - qui se trouve à l'adresse www.canadian-health-network.ca – est un service sans but lucratif financé par Santé Canada et mis au point en collaboration avec le ministère. Le gouvernement investit 32 millions de dollars sur trois ans dans cette initiative.

Le Réseau canadien de la santé donne accès aux connaissances et à l'expérience collectives de différentes organisations de chaque province et territoire, depuis la Société canadienne du cancer jusqu'au Tzu Chi Institute for Complementary & Alternative Medicine.

Le site du RCS présente de l'information sur un vaste éventail de questions de santé, qu'il s'agisse de VIH/sida, de santé mentale, de consommation de drogues ou de dépendance, etc. Il traite de sujets précis lié à la santé, mais fournit également un aperçu de ce qui préoccupe les régions et la société sur le plan de la santé, notamment la santé en milieu rural, la santé des Autochtones et l'itinérance.

L'information porte sur la promotion de la santé et la prévention de la maladie. Les sources d'information visent à aider les gens à mener une vie plus saine en leur fournissant de l'information fiable sur comment prendre soin d'eux-mêmes et des autres, ainsi qu'aider à prévenir les maladies.

Accès facile à de l'information de qualité

Lorsque les gens cherchent de l'information sur la santé dans l'Internet, ils veulent trouver des sources capables de leur fournir rapidement des renseignements pertinents, à jour et fiables. Des consultations auprès des Canadiens ont révélé que certains d'entre eux sont frustrés par le volume actuel d'information, ne pouvant recourir à un guide fiable. Une façon efficace de mettre à la disposition des Canadiens de l'information fiable sur la santé est de réunir l'expertise existante et les sources d'information reconnues d'organismes de ressources en santé financés à même les fonds publics.

L'une des particularités du Réseau canadien de la santé est le mode de gestion de l'information qu'il offrira. Le RCS partagera les responsabilités de gestion et de prise de décision entre les partenaires en réseau pour qu'eux-mêmes, ainsi que leur information et leur expertise propre, deviennent les principaux atouts du Réseau. Ce mode de gestion permettra au RCS de fournir les meilleurs renseignements possibles aux Canadiens et Canadiennes. ★



Un cadeau qui prend de la valeur,

longtemps après les fêtes de fin d'année.

S'agissant de cadeaux de fin d'année, les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada ne manqueront pas de capter l'intérêt. Constituer un pécule pour l'avenir d'un être cher, c'est lui faire preuve de prévenance et de prévoyance. C'est le moment ou jamais de se décider.

Pour la première fois, les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada seront émises en une édition spéciale du millénaire. Dans la mesure où les certificats du millénaire ne seront disponibles qu'après le 1er janvier, il importe de ramasser une carte-cadeau dès maintenant à votre institution bancaire ou financière ou d'en faire la demande au 1 800 575-5151. Vous pourrez ainsi aviser vos proches qu'ils recevront des Nouvelles Obligations d'épargne du Canada en cadeau.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA – ÉMISSION 11			
5,00 % An 1	5,40 % An 2	5,80 % An 3	Taux annuel composé de 5,39 % sur l'obligation si elle est détenue pendant 3 ans. Encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants.
OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA – ÉMISSION 62			
4,40 %* An 1			Encaissable en tout temps

Les émissions 11 et 62 sont en vente jusqu'au 1er janvier 2000

2000

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE.

Canada

Pour tout complément d'information, composez le **1 800 575-5151** ou visitez notre site Web à **www.oec.gc.ca**

*Ce taux s'applique également aux Obligations d'épargne du Canada de l'émission 56, datée du 1er janvier 1999, pour l'année commençant le 1er janvier 2000.

OCCASION DE CARRIÈRE

Rédacteur/rédactrice en chef
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse

FONCTIONS:
Sous la supervision de la direction générale, le rédacteur ou la rédactrice en chef sera responsable de:
- décider de la disposition des textes à la mise en page du journal après le placement des annonces par l'équipe des ventes, selon la charte journalistique et les politiques journalistiques de la Société de presse acadienne;
- prévoir les événements à couvrir à l'avance et déléguer les articles aux journalistes et aux pigistes qui devront fournir les textes selon les heures de tombée déterminées;
- recevoir tous les textes et les photos afin de les lire, les corriger et les vérifier avant de les mettre en réserve pour les placer dans le journal;
- prévoir, avec l'équipe des ventes, des cahiers de promotion et assurer le contenu rédactionnel de ceux-ci;
- maintenir les contacts et les relations publiques avec les autres médias d'information.

EXIGENCES:
- posséder un diplôme en journalisme, ou une expérience de travail équivalente;
- maîtriser parfaitement le français, écrit et oral, et posséder une excellente connaissance de l'anglais;
- connaître PageMaker serait un atout.

LA PERSONNE DOIT POSSÉDER LES QUALITÉS PERSONNELLES SUIVANTES:
- être capable de travailler aisément sous pression et parfois à des heures irrégulières;
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe).

SALAIRE: à négocier en fonction de l'expérience.

ENTRÉE EN FONCTION: aussitôt que possible

Note : Il y a une possibilité que ce poste soit combiné avec le poste de direction générale. Le salaire sera ajusté en conséquence.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ, immédiatement au : Comité de sélection
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
236B, rue Water, C.P. 4, Yarmouth (N.-É.) B5A 4P8
Téléphone : (902) 742-9119 Télécopieur : (902) 742-9110
Courriel : nouvelles@lecourrier.com

OCCASION DE CARRIÈRE

Directeur/directrice
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse

FONCTIONS :
Sous la direction de la Société de presse acadienne (SPA), le.la directeur.trice aura les responsabilités suivantes :
- la gestion générale de l'Imprimerie Lescarbot Limitée, ce qui comprend la publication de l'hebdomadaire Le Courrier de la Nouvelle-Écosse ainsi que la publication bi-mensuelle du journal des jeunes, Le Petit journal;
- la préparation d'un budget annuel et le contrôle financier en collaboration avec la comptable ainsi que la rentabilisation des opérations;
- la promotion, le marketing et les relations publiques;
- la coordination de campagnes d'abonnement et de la distribution du journal;
- la gestion des ressources humaines d'une entreprise de huit employés ainsi que de quelques pigistes à l'extérieur;
- la coordination des activités de l'équipe afin de respecter les dates de tombées de la rédaction et de l'équipe des ventes;
- la préparation de demandes de subventions et de projets spéciaux;
- assurer la direction générale de la SPA;
- assumer toute autre tâche que le Bureau de direction de la SPA pourrait occasionnellement lui confier.

EXIGENCES :
- posséder un diplôme en administration des affaires, ou une expérience de travail équivalente;
- avoir de bonnes compétences en français et en anglais, oral et écrit;
- avoir de l'expérience en gestion des ressources humaines;
- avoir de l'expérience en marketing et en relations publiques serait un atout.

LA PERSONNE DOIT POSSÉDER LES QUALITÉS PERSONNELLES SUIVANTES :
- excellentes habiletés en communication et en relations publiques;
- capacité de travailler aisément sous pression et parfois à des heures irrégulières;
- posséder des qualités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe).

ENTRÉE EN FONCTION : aussitôt que possible.

SALAIRE : à négocier en fonction de l'expérience.

Note : il y a une possibilité que ce poste soit combiné avec le poste de rédacteur.trice en chef. Le salaire sera ajusté en conséquence.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae immédiatement au : Comité de sélection
La Société de presse acadienne
C.P. 4, 236B, rue Water, Yarmouth (N.-É.) B5A 4P8
Télécopieur : (902) 742-9110
Courriel : nouvelles@lecourrier.com



Bonne nouvelle!

La Société Saint-Thomas-d'Aquin
située au 340, rue Court à Summerside et
Le Comité Rév. S.-E.-Perrey, à Tignish ont maintenant
des cartes de Noël et de toute occasion
en français EN VENTE
aux heures de bureau la semaine de 9 h à 17 h

Passez-nous voir!

La Société d'expansion des entreprises de l'Île-du-Prince-Édouard

La Société d'expansion des entreprises de l'Île-du-Prince-Édouard (SEEÎPÉ), autrefois exploitée sous le nom d'Entreprise Î.-P.-É., est la nouvelle société de développement des entreprises de l'Î.-P.-É.

À titre de société nouvellement formée, une partie importante de notre mandat est d'aider les entrepreneurs de l'Île à mettre de l'avant des projets de développement d'entreprise solvables. Nous travaillons de près avec les petites entreprises afin de leur fournir des conseils, de la formation en entrepreneuriat, de l'aide financière, et depuis peu, des conseils et de l'appui en matière de marketing.

Que vous soyez un entrepreneur souhaitant accroître son exploitation, commencer à exporter ses produits ou démarrer une nouvelle entreprise à l'Île-du-Prince-Édouard, la SEEÎPÉ est votre point de départ. Notre personnel compétent s'empressera de vous créer un programme sur mesure en fonction des besoins de votre entreprise.

Pour en connaître davantage sur les programmes et services qu'offre la Société d'expansion des entreprises de l'Île-du-Prince-Édouard, communiquez avec nous aux coordonnées ci-dessous ou visitez notre site Internet à l'adresse suivante :

www.peibusinessdevelopment.com

Renseignements : Société d'expansion des entreprises
de l'Île-du-Prince-Édouard
Tél. : (902) 368-6300
Téléc. : (902) 368-6301
Courriel : marketing@gov.pe.ca

Î.-P.-É.

RÉFRIGÉRATION MASSEAU & FILS INC.
Industrial Mall Unit # 4
C.P. 48
Borden-Carleton, (Î.-P.-É.)
C0B 1X0

OFFRE D'EMPLOI

Compagnie manufacturière est à la recherche d'une personne pour le poste de commis en comptabilité.

Nous recherchons une personne autonome, capable de travailler sous pression, qui a le français et anglais parlés et écrits, avec au moins un an d'expérience en comptabilité.

Connaissances en WordPerfect et Quadro Pro serait un atou.

Salaire à discuter selon expérience.

Faire parvenir votre curriculum vitae à :
C.P. 48, Borden-Carleton, (Î.-P.-É.) C0B 1X0

Paul Connoly est expulsé de l'Assemblée

(J.L.) Cela s'est produit il y a plus d'une semaine déjà. Le mardi 30 novembre dernier, en soirée, le député de Charlottetown-Rochford Square et leader de l'opposition libérale à l'Assemblée législative, Paul Connoly, a été expulsé de l'Assemblée et suspendu pour une durée de cinq jours, suite à un écart de conduite.

Selon les faits rapportés dans le quotidien anglophone du lendemain matin, M. Connoly aurait réagi avec violence lorsque le gouvernement conservateur a rejeté, sans aucune discussion, une proposition ayant trait aux prestations d'aide à l'enfance, que son parti avait soumise.

Il se serait levé et aurait renversé son bureau, manquant de peu les jeunes pages assis non loin de là.

L'incident a marqué les collègues des deux côtés de l'Assemblée. «J'en tremble encore» a indiqué Pat Mella, suite à l'indicent. Le président de l'Assemblée, Wilbur MacDonald, a indiqué qu'il traitait l'incident comme un acte de violence mineure, mais un acte de violence tout de même.

Vendredi matin, le même quotidien anglophone publiait un grand nombre de lettres, la plupart provenant de personnes outrées par le geste de M. Connolly. Par contre, une lettre signée Paul Workman de Charlottetown disait que la véritable violence à se produire ce soir là à l'Assemblée législative n'était pas la crise de M. Connoly mais bien les actions plus subtiles et destructrices du gouvernement, qui refusait d'écouter M. Connolly.

M. Connolly a présenté des excuses dès le lendemain de l'incident. ★

OFFRE D'EMPLOI

LA VOIX ACADIENNE est à la recherche d'une personne qui serait intéressée à faire de la vente de publicité pour le journal ainsi que pour des sections spéciales.

La personne serait rénumérée par commission sur les ventes.
Si ce poste vous intéresse où désirez plus de renseignements, veuillez communiquer avec Marcia Enman au (902) 436-6005.

Arsenault Saw Mill fait un don platine, en bois



(J.L.) L'homme d'affaires acadien Léonce Arsenault, prépriétaire d'Arsenault Saw Mill, fait un don de bois d'une valeur de 5 000 $ aux projets d'agrandissement du Club des garçons et filles. Ce don le place dans la catégorie platine. Sur la photo, on voit Léonce Arsenault, qui présente la promesse de don à Donna Arsenault, directrice du Club. ★

Pour une meilleure vie de couple



Le 25 septembre dernier, 37 couples ont participé à une session avec le frère Walter Comeau, C.S.C de la maison Sainte-Croix au Nouveau-Brunswick. Le titre de la session d'une soirée était «Pour une meilleure vie de couple». La soirée a été très intéressante. Tous les commentaires étaient positifs. (Photo : Courtoisie de Marie Bernard) ★

CONCOURS DU BONJOUR

Plusieurs entreprises et commerces offrent des services en français ici à l'Île-du-Prince-Édouard.

Le mot BONJOUR devient un mot de passe pour une demande active de services en français.

BONJOUR! **Participez au Concours!**

Nous voulons encourager et inciter toute la population acadienne et francophone d'utiliser le mot BONJOUR pour s'afficher francophone et recevoir des services en français.

Pouvez-vous identifier des entreprises ou des commerces qui offrent des services en français dans au moins 3 des régions acadiennes de l'Île.

INSCRIVEZ LEUR NOM :

Région Prince-Ouest : _____
Région Évangéline : _____
Région Summerside/Miscouche : _____
Région de Rustico : _____
Région de Charlottetown et les environs : _____

- Votre nom : _____
- Votre adresse : _____
- Votre no de téléphone : _____

Le tirage se fera le 20 décembre à midi au bureau de la SSTA.

1er prix : La nouvelle figurine «Anne aux cheveux verts» - de Cavendish Figurines (Borden)

2e prix : Une horloge en bois de Gaudreau Woodworking (Rustico)

3e prix : Un portefeuille en cuir véritable – de Me Fix productions (Tignish)

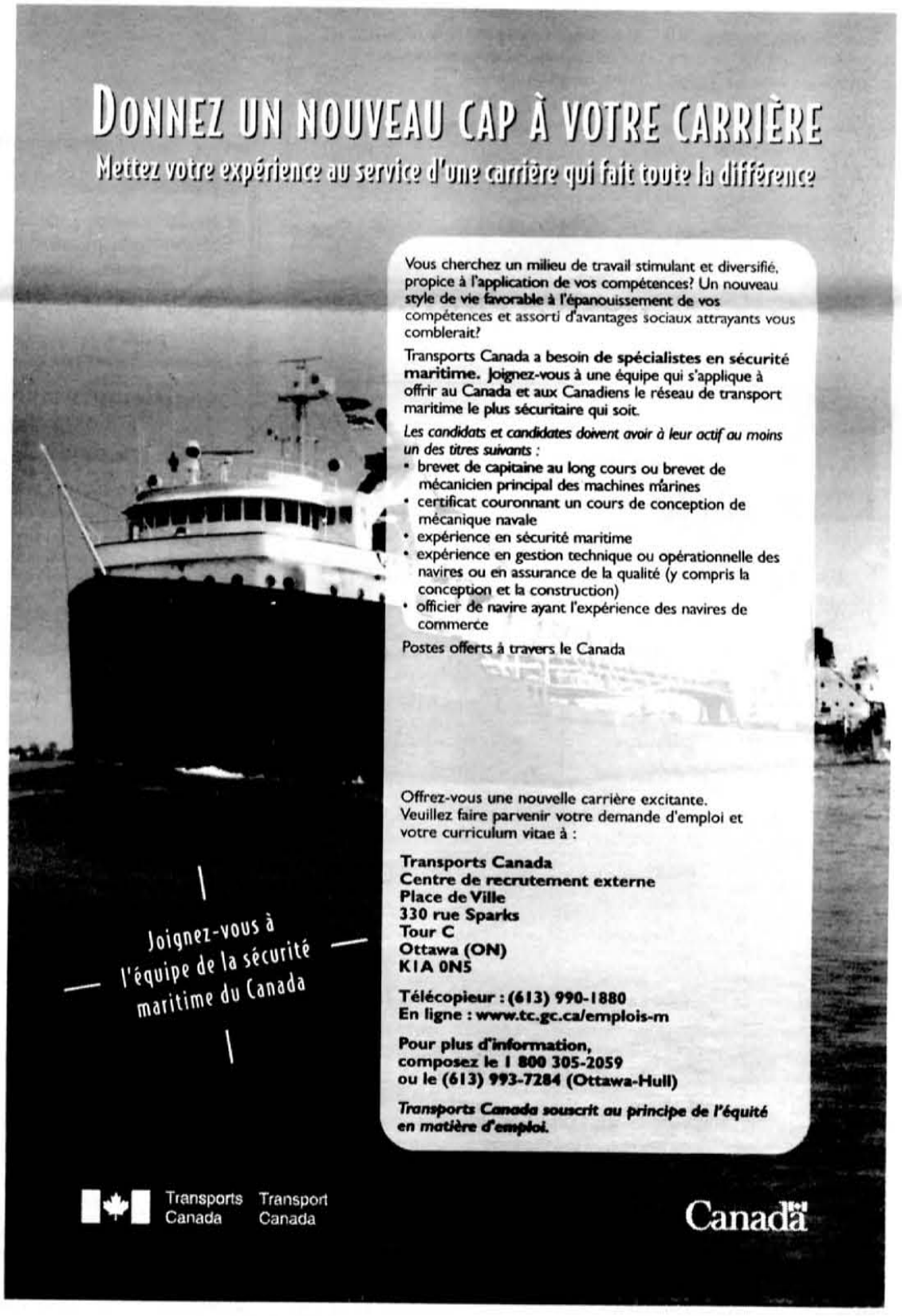
Faites-nous parvenir votre coupon-réponse par courrier ou télécopieur avant le 20 décembre 1999 à :

Concours du Bonjour
Société Saint-Thomas-d'Aquin
C.P. 1330
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2
Télécopieur : (902) 436-6936

Bonjour : un mot amical et accueillant pour offrir et demander des services en français.

DONNEZ UN NOUVEAU CAP À VOTRE CARRIÈRE

Mettez votre expérience au service d'une carrière qui fait toute la différence



Vous cherchez un milieu de travail stimulant et diversifié, propice à l'application de vos compétences? Un nouveau style de vie favorable à l'épanouissement de vos compétences et assorti d'avantages sociaux attrayants vous comblerait?

Transports Canada a besoin de spécialistes en sécurité maritime. Joignez-vous à une équipe qui s'applique à offrir au Canada et aux Canadiens le réseau de transport maritime le plus sécuritaire qui soit.

Les candidats et candidates doivent avoir à leur actif au moins un des titres suivants :

- brevet de capitaine au long cours ou brevet de mécanicien principal des machines marines
- certificat couronnant un cours de conception de mécanique navale
- expérience en sécurité maritime
- expérience en gestion technique ou opérationnelle des navires ou en assurance de la qualité (y compris la conception et la construction)
- officier de navire ayant l'expérience des navires de commerce

Postes offerts à travers le Canada

Joignez-vous à l'équipe de la sécurité maritime du Canada

Offrez-vous une nouvelle carrière excitante. Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi et votre curriculum vitae à :

Transports Canada
Centre de recrutement externe
Place de Ville
330 rue Sparks
Tour C
Ottawa (ON)
K1A 0N5

Télécopieur : (613) 990-1880
En ligne : www.tc.gc.ca/emplois-m

Pour plus d'information, composez le 1 800 305-2059 ou le (613) 993-7284 (Ottawa-Hull)

Transports Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

Transports Canada Transport Canada

Canada



Intérêt + Formation = Emplois dans une ferme laitière
Prince-Est et Prince-Ouest

L'Association des producteurs laitiers offre aux employés potentiels de ferme laitière l'occasion de perfectionner leurs compétences et leurs connaissances de l'industrie laitière afin d'obtenir de l'emploi dans ce domaine à l'Î.-P.-É.

On traitera du comportement du bétail, de techniques de manutention des animaux, de la santé des mamelles, de l'entretien des systèmes de traite, de l'assainissement, de la nutrition de base, du processus de traite et de l'alimentation.

Durée : trois semaines (2 semaines de cours théoriques et une semaine à une ferme laitière)

Lieu : Day's Corner, près de l'entrée de Wellington, route 2

Formateur : Robert Wood, ouvrier agricole de traite mécanique Collège Holland

Coût : 100 $ à 150 $ selon le nombre de commanditaires

Pour s'inscrire à l'avance : Agricultural Human Resources Council
Centre agricole, 420, avenue University
Charlottetown (902) 892-1091 (tél./téléc.)
D'ici le 15 décembre 1999

Partenaires : Association des producteurs laitiers
Développement des ressources humaines Canada
Ministère de l'Agriculture et des Forêts

À noter : Un cours est offert par l'entremise de la série **école d'hiver en agriculture 2000**.

Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com
Guide d'activité physique
pour une vie active saine

PEI

RÉGIE DES ALCOOLS DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

HEURES D'OUVERTURE DES MAGASINS DES ALCOOLS PENDANT LE TEMPS DES FÊTES 1999

Jour	Date	Heures d'ouverture
Lundi	13 décembre	de 10 h à 22h
Mardi	14 décembre	de 10 h à 22h
Mercredi	15 décembre	de 10 h à 22h
Jeudi	16 décembre	de 10 h à 22h
Vendredi	17 décembre	de 10 h à 22h
Samedi	18 décembre	de 10 h à 22h
Lundi	20 décembre	de 9 h à 22 h
Mardi	21 décembre	de 9 h à 22 h
Mercredi	22 décembre	de 9 h à 22 h
Jeudi	23 décembre	de 9 h à 22 h
Vendredi	*24 décembre*	de 9 h à 17 h
Samedi	*25 décembre*	*FERMÉ toute la journée*
Lundi	*27 décembre*	*FERMÉ toute la journée*
Mardi	28 décembre	de 9 h à 22 h
Mercredi	29 décembre	de 9 h à 22 h
Jeudi	30 décembre	de 9 h à 22 h
Vendredi	31 décembre	de 9 h à 18 h
Samedi	1er janvier	FERMÉ toute la journée
Lundi	3 janvier	Heures ordinaires

Planifiez votre retour à la maison en toute sécurité – Quelqu'un vous attend. S.v.p., ne conduisez pas en état d'ébriété.

Le Club Rotary de Summerside fait un don platine



(J.L.) La campagne de financement pour le projet d'agrandissement du Club des garçons et filles à Wellington va bon train. Sur la photo, on voit Derek Key, du Club Rotary de Summerside, qui présente une somme de 15 000 $ à Sally MacKinley, vice-présidente. Le don provient en partie du Rotary Trust Fund et de la campagne du Timbre de Pâques. Jusqu'à présent, la campagne de financement a permis de ramasser plus de 100 500 $. ★

APPEL D'OFFRES

Les soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Section de la planification et de la conception du ministère des Transports et des Travaux publics jusqu'à 14 h, heure locale, le mardi 21 décembre 1999. Les soumissions doivent clairement indiquer le projet pour lequel on soumissionne. Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Remplacement du revêtement de sol
Hôpital Queen Elizabeth
Charlottetown, comté de Queens (Î.-P.-É.)

Le projet comprend la dépose du tapis et du fond existants et l'approvisionnement et l'installation de feuilles de revêtement de sol en vinyle, du tapis et du fond.

On peut se procurer de plus amples renseignements en communiquant avec M. Alan Maynard, 368-5835 (tél.) ou 368-5395 (téléc.).

On peut se procurer les documents de soumission au ministère des Transports et des Travaux publics, 3e étage, immeuble Jones, 11, rue Kent, Charlottetown (Î.-P.-É.), sur dépôt d'un cent dollars (100 $), remboursable dans les 14 jours suivant la date limite de l'appel d'offres. On peut les consulter aux bureaux de l'Association de la construction situés à Charlottetown, Summerside, Moncton, Saint John, Fredericton et Halifax. L'ouverture des plis aura lieu au moment indiqué ci-dessus. Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture.

Nous rappelons aux fournisseurs et aux entrepreneurs que le gouvernement de l'Î.-P.-É. et nombre d'autres organismes publics utilisent MERX, le service électronique d'appels d'offres national, pour afficher et distribuer leurs appels d'offres pour les biens et les services. Vous pouvez consulter les appels d'offres du gouvernement de l'Î.-P.-É. en cliquant sur PEIGOV* dans les possibilités de recherche de MERX. On peut obtenir de plus amples renseignements sur MERX en consultant le site Web à l'adresse www.merx.cebra.com, en téléphonant au no sans frais 1-800-964-MERX (6379) ou en planifiant une démonstration MERX dans n'importe quel centre de services régional.

Île-du-Prince-Édouard
CANADA

Michael F. Currie
Ministre

Transports et Travaux publics

Ottawa prié de penser aux jeunes francophones

Ottawa (APF)

Les francophones du pays veulent avoir un mot à dire lors de l'élaboration et la mise en oeuvre du Plan d'action national pour les enfants qui a été annoncé par le gouvernement fédéral dans le dernier discours du Trône.

Une cinquantaine de délégués de la francophonie canadienne ont participé à un blitz pour sensibiliser ministres, députés et sénateurs à propos de l'avenir des enfants francophones en milieu minoritaire.

Le message de ces délégués francophones, c'est que le gouvernement fédéral doit s'assurer que les droits des minorités francophones seront respectés lorsqu'il négociera avec les provinces les modalités du Plan d'action national pour les enfants.

La Fédération des communautés francophones et acadienne a aussi publié un document sur les besoins des jeunes francophones en milieu minoritaire. Le document identifie trois problèmes qui existent partout au pays, à savoir : l'absence d'évaluation des besoins des enfants et des jeunes francophones; la non reconnaissance des besoins spécifiques des francophones et l'accessibilité limitée à des services de santé, sociaux et d'éducation en français. ★

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton

comptables agréés

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.

Véronique Roy, nouvelle citoyenne canadienne

(J.L.) Véronique Roy vit à Charlottetown. Elle est placeuse au Centre des arts de la Confédération. C'est un travail qu'elle aime beaucoup, car il lui permet de voir des spectacles, et de pratiquer son anglais.

Véronique est née en France, et elle a vécu dans la banlieue parisienne, dans le département Les Yzelines, jusqu'à ce qu'elle et son conjoint du temps commencent des démarches d'immigration au Canada.

Ils sont arrivés au Canada, et plus précisément au Québec, en juin 1995. Ils ont vécu dans la région de la Mauricie, Trois-Rivières et Shawinigan, pendant quelques années, trouvant des emplois au bon moment.

Depuis juillet 1999, Véronique Roy habite à l'Île-du-Prince-Édouard et c'est ici qu'elle est devenue, le 16 novembre dernier, citoyenne du Canada.

«Avant de quitter la France, nous avions fait toutes les démarches qu'il fallait pour obtenir nos papiers d'immigrants permanents, et j'aurais pu continuer à vivre au Canada, sans avoir besoin de demander la citoyenneté. Sauf que je n'aurais pas pu voter, je n'aurais pas pu avoir de passeport canadien et je n'aurais pas pu m'absenter du Canada pendant plus de six mois consécutifs» dit Véronique Roy, qui a conservé sa citoyenneté française.

Mais pourquoi le Canada?

«J'aime la nature et j'aime le monde, et le Canada c'est génial pour ça. La nature on l'a en grand et le monde est très communicatif. En plus le Canada a très bonne réputation. Pour un Français le Canada est très sauvage, il y a beaucoup d'ours et de loups. Mais je n'ai vu que des castors», dit-elle sur le ton de la plaisanterie. ★



Lors de la cérémonie qui s'est déroulée à l'école Colonel Grey de Charlottetown le 16 novembre, on voit Véronique Roy entourée du gendarme Charles Vallée (à gauche) et de Donald Deacon, qui présidait la cérémonie. Quarante-deux immigrants provenant de 15 pays sont devenus citoyens canadiens en cette journée. (Photo : Léona Arsenault)

ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT DU MARCHÉ DU TRAVAIL COMMENTAIRES DU PUBLIC

L'Entente sur le développement du marché du travail (EDMT) est administrée conjointement par la Province de l'Île-du-Prince-Édouard et Développement des ressources humaines Canada dans ses cinq bureaux régionaux situés à Souris, Montague, Charlottetown, Summerside et O'Leary.

Le partenariat conclu en vertu de l'EDMT s'applique à un certain nombre de programmes appelés Prestations et mesures d'emploi, afin d'aider les clients admissibles à l'assurance-emploi à se trouver de l'emploi. Il a permis d'aider environ 4 500 clients l'an dernier.

Sur le plan stratégique, les programmes sont administrés de façon à correspondre aux priorités de développement économique établies par la province. Voici la liste des secteurs qui correspondent aux priorités actuelles et programmes d'emploi :

Secteurs prioritaires

Industrie aérospatiale
Technologie de l'information
Alimentation et produits à valeur ajoutée
Tourisme
Petites entreprises
Agriculture, pêche et foresterie
Film
Artisanat
Développement communautaire

Prestations et mesures d'emploi

Subventions salariales ciblées
Travail indépendant
Partenariats pour la création d'emplois
Perfectionnement des compétences
Services d'aide à l'emploi
Partenariats locaux du marché du travail

Aux fins de planification pour l'an 2000-2001, il nous faut évaluer ce qui a été fait au cours de la présente année et voir ce qui aurait pu être mieux fait. Si vous ou votre groupe avez des commentaires à faire sur la question, veuillez les transmettre par écrit à Baker Consulting Inc., par la poste ou par courrier électronique.

Au plus tard le 23 décembre, s'il-vous-plaît

Baker Consulting Inc

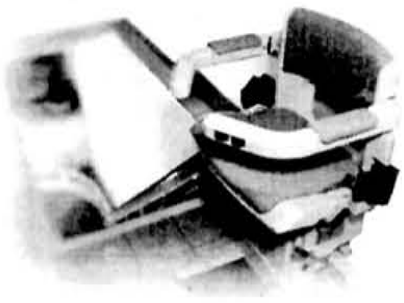
51 UNIVERSITY AVENUE • CHARLOTTETOWN • PE • C1A 4K8
EMAIL: baker.consulting@pei.sympatico.ca

VOTRE MAISON

Facilitez votre passage au nouveau millénaire

en vous procurant les feuillets documentaires gratuits de la Société canadienne d'hypothèques et de logement intitulés *Préparer votre habitation au passage à l'an 2000* et *Préparer votre appartement au passage à l'an 2000*. Ces feuillets font partie de la série «Votre maison».





Pour commander ces feuillets gratuits,communiquez avec le bureau local de la SCHL au

1-902-426-3530 ou

1-800-668-2642

ou bien visitez le site Web de la SCHL à

www.cmhc-schl.gc.ca

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

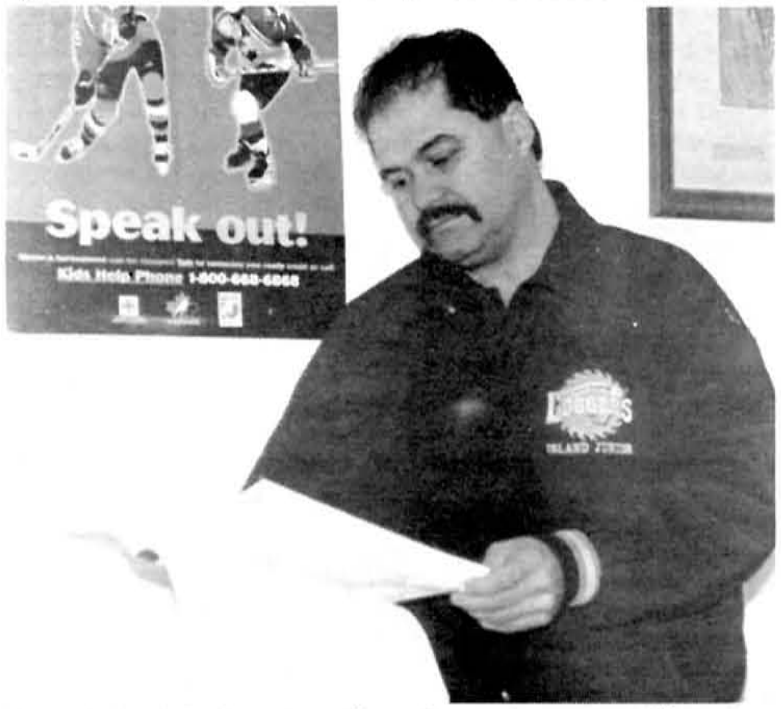
SPORTS

Le programme Dis-le est mis en oeuvre dans la région Évangéline

Par Jacinthe LAFOREST

Le programme Dis-le de l'Association canadienne de hockey mineur sera mis en oeuvre dans la région Évangéline, dans le cadre d'un projet pilote.

Le programme Dis-le a été conçu pour prévenir les situations d'abus de toutes formes au sein des associations de hockey mineur partout au Canada. «Cela vient de l'histoire de Sheldon Kennedy» dit Cédric Gallant de l'Association du hockey mineur Évangéline.



L'Association du hockey mineur Évangéline est la première à l'Île à piloter la mise en oeuvre du programme Dis-le/Speak Out, de l'Association canadienne du hockey mineur. On voit Cédric Gallant de l'Association, qui consulte les documents. Les personnes qui voudraient en savoir plus peuvent communiquer avec lui au 854-3253.

Sheldon Kennedy est ce jeune ontarien qui, une fois adulte, a trouvé le courage de dénoncer un ancien entraîneur, qui avait abusé de lui, sexuellement.

Toutes les formes d'abus ne sont pas sexuelles, mais elles sont toutes graves et doivent toutes être prises au sérieux. C'est Cédric Gallant qui a eu l'initiative d'apporter ce programme dans la région Évangéline. «Je trouvais que c'était vraiment important d'avoir cela ici. J'ai un enfant qui est inscrit au hockey mineur. Chaque fois que j'entre dans un aréna, ici ou ailleurs, je vois des formes d'abus, des parents qui insultent les joueurs, qui poussent leurs enfants à frapper, des entraîneurs qui essaient de motiver leurs joueurs en les dénigrant, cela se passe et cela ne devrait pas se passer comme cela. Le hockey devrait être plaisant pour les enfants», dit Cédric Gallant.

Une réunion a déjà eu lieu, pour présenter le programme à un petit groupe de gens engagés dans le hockey mineur et dans les autres sports. «Le programme est vraiment conçu pour le hockey mais nous, on veut impliquer tous les entraîneurs, que ce soit dans le hockey, le soccer, la balle-molle, et tous les entraîneurs qui s'engagent dans les Jeux de l'Acadie. On pense que cela fait un groupe d'une centaine de personnes», dit Sr Norma Gallant, qui participe au programme, en tant que coordonnatrice des activités du groupe consultatif communautaire de la GRC. «L'un de nos objectifs, c'est de prévenir la violence sous toutes ses formes» dit-elle.

La formation qu'on donne aux entraîneurs n'est pas très compliquée. Il suffit d'une session de trois heures et demi, qui inclut la présentation d'un document vidéo et le parcours d'un cahier d'exercices. «Cela semble peu, trois heures et demi, mais c'est très efficace. On ne peut plus voir un aréna de la même manière après qu'on a passé au travers de la session» dit Cédric Gallant.

Au mois de janvier, les entraîneurs vont recevoir la formation. Ensuite, on va s'assurer de rejoindre les parents.

L'un des buts de l'exercice est de former une structure qui va s'occuper de recevoir les plaintes, si jamais il y en a. «Nous n'avons jamais eu de plaintes, mais si cela devait arriver, nous ne saurions pas quoi faire. Faut-il appeler la police, les médias? Nous allons former un comité et établir des marches à suivre pour s'occuper des plaintes. L'important, c'est que toutes les situations soient considérées» disent Sr Norma Gallant et Cédric Gallant.

Ils précisent que le but n'est pas de nuire aux entraîneurs. «Au contraire, c'est de la protection pour eux autant que pour les joueurs. Les entraîneurs apprennent ainsi qu'ils ne devraient jamais entrer seuls, dans le vestiaire des joueurs et d'autres trucs du genre.

«Il y a un sondage qui a été fait qui dit que 52 pour cent des enfants font confiance à leurs parents, mais que plus de 90 pour cent des enfants font confiance à l'entraîneur de leur équipe. Cela veut dire que tout ce qu'un entraîneur dit au jeune est pris très au sérieux. C'est une grosse responsabilité» dit Cédric Gallant.

Il y a 170 enfants, âgés de 5 à 16 ans, inscrits au hockey mineur dans la région Évangéline pour la saison 1999-2000.

Le programme Dis-le est un programme national. D'ici septembre 2002, l'Association canadienne de hockey mineur veut que tous les entraîneurs aient suivi le programme. ★

Les plaisirs d'hiver sans limites : un bulletin électronique pour aimer l'hiver

Les skieurs et surfeurs canadiens sont maintenant branchés sur l'industrie grâce à un nouveau bulletin électronique.

En effet, des milliers de Canadiens reçoivent : Plaisirs d'hiver sans limites – le bulletin électronique. Publié hebdomadairement, cette mise à jour électronique couvre les dernières nouvelles et tendances en ski et surf des neiges au Canada.

On y retrouve...

- Les nouvelles des stations de ski
- Le profil des destinations préférées des Canadiennes et Canadiens
- Les meilleures aubaines de ski et surf des neiges au Canada
- Les activités et événements spéciaux dans les stations de ski canadiennes

Mais aussi... Le choix des lecteurs quant aux destinations, des liens vers des sites internet de ski et de surf des neiges, des portraits de skieurs et surfeurs canadiens de renommée et des récits sur ce sport au Canada.

C'est simple... Plaisirs d'hiver sans limites – le bulletin électronique est envoyé tous les mercredis soirs aux skieurs et surfeurs à travers le Canada. Son contenu est rédigé en paragraphes brefs et des indicateurs, sur le site principal du CCS (www.skicanada.org), réfèrent à des articles plus complets. Un lien apparaît à la fin de chaque paragraphe pour diriger les lecteurs vers la fin de l'histoire...

Pour s'inscrire... Il s'agit pour les skieurs et surfeurs de se rendre sur le site du CCS au www.skicanada.org et de remplir un formulaire d'inscription.

Plaisirs d'hiver sans limites – le bulletin électronique est une initiative du Conseil canadien du ski et de ses partenaires pour aider à encourager les Canadiennes et les Canadiens à profiter des plaisirs illimités de l'hiver. Du ski, du surf des neiges, du ski de fond, de la raquette, de la glissade sur tubes... en cet hiver 2000, n'ayez pas peur de goûter à l'hiver! ★

Visitez des maisons décorées, pour les idées et pour une bonne cause

Par Jacinthe LAFOREST

Le Club de patinage artistique Évangéline organise, le 19 décembre au soir, une série de visites de maisons décorées.

«C'est une activité de financement pour le Club de patinage artistique, en particulier pour nos deux équipes de patinage synchronisé qui vont possiblement participer au mois de mars à Woodstock au N.-B. aux compétitions de l'Est du Canada, qui incluent le Québec et les quatre provinces de l'Atlantique. L'année passée, nos équipes avaient pris la première et la deuxième places. Cette année, la compétition va être plus forte à cause du Québec, qui n'était pas là l'année passée» explique Simonne Gallant.

Le Club de patinage artistique désire remercier tous les participants.es qui ont accepté généreusement d'ouvrir leur porte pour accueillir les visiteurs et visiteuses de Noël.

Les propriétaires qui ont accepté de participer aux visites sont Alice et René Maddix d'Urbainville.

Il y a aussi Yvette Duchesne, qui est presque voisine des Maddix. À Abram-Village, on trouve Karen et Pierre Gallant et Sharon et Blair O'Holloran et Irene MacCaull de Wellington.

Pour remercier les visiteurs et visiteuses de leur support, le Club de patinage artistique offre un goûter de délices de Noël à la maison de Sharon et Blair O'Holloran.

Les billets se vendent 10 $ et les visites vont se faire le 19 décembre, entre 19 heures et 21 heures.

Le Club de patinage artistique Évangéline tente l'expérience pour la première fois. Si tout se passe bien, on prévoit que l'activité deviendra une tradition de Noël dans la région Évangéline. «Cela donne des idées de décorations de Noël, et puis cela permet de rencontrer d'autres gens et de se mettre dans l'esprit du partage de Noël» dit Simonne Gallant.



Par ailleurs, le Club de patinage artistique Évangéline participe à une loterie provinciale, en vendant des billets pour un tirage qui aura lieu le 13 janvier. Le premier prix est un voyage pour deux avec Air Nova et 500 $ d'argent comptant. Le second prix est un membership au SPA à Charlottetown, échangeable contre de l'argent ou des nuités dans des hôtels pour la même valeur et le troisième prix est un chèque-cadeau de 200 $ donné par *Source for Sports*. Les billets se vendent 2 $ et pour chaque billet vendu par les patineurs de la région Évangéline, le Club reçoit 1 $. Les billets seront vendus à Place du Village, la fin de semaine du 16, 17 et 18 décembre. ★

Burkina Faso : romance au village

Dans l'esprit du 8e Sommet de la Francophonie dont le thème porte sur la jeunesse, LA VOIX ACADIENNE en collaboration avec l'Association de la presse francophone, le ministère des Affaires étrangères du Canada, l'Ambassade de France à Ottawa et l'agence de presse Syfia vous propose une découverte de la Francophonie mondiale par le biais de ce texte.

Par Souleymane OUATTARA (SYFIA)

Cacher sa flamme, se garder de toute exhibition par respect dû aux parents... Dans les campagnes du Burkina Faso, les jeunes perpétuent la tradition de l'amour cache-cache. Ce qui ne les empêche pas de rêver à l'amour avec un grand «A».

Il n'a rien de romantique le coin des amoureux du marché de Pissila. Un alignement de bars et de buvettes, une escouade de «dolotières» (ndlr : fabricantes de bière de mil) sous des paillotes branlantes, des joueurs de tam-tam déchaînés, des «grilleurs» de viande transpirant à grosses gouttes... De quoi se gaver de mélodies et de mets savoureux , mais rien qui suggère des rendez-vous galants!

Par petites bandes séparées, garçons et filles endimanchés se croisent et font mine de s'ignorer. Ici, il ne viendrait à l'idée de personne de laisser transparaître ses sentiments. Les démonstrations intempestives d'affection passent pour de la faiblesse. Un clin d'oeil trop appuyé d'un garçon à une fille alimente les conversations et inspire des mélodies à moquerie aux chansonniers.

Théodore Nabaloum, 21 ans, Rémi Sawadogo et André Ouédraogo, 22 ans, sont trois garçons dans le vent. Tous vivent du travail de la terre. Ils résident à Pissila, un gros village situé à 130 km de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. Chaque jour de marché, ils se débarrassent de leurs oripeaux de cultivateurs de mil. Casquette «Fila» de «récupération» vissée sur la tête, pantalon jean, baskets : la métamorphose opère. Leurs petites amies, Jeanne Marie, Eugénie et Judith Ouédraogo, respectivement 15, 16, et 17 ans, font preuve de moins d'audace vestimentaire. Un foulard rouge retient leurs cheveux simplement peignés ou tressés, un tee-shirt, une jupe suffisent à leur bonheur.

Le respect avant la beauté. Jeanne Marie, Judith et Eugénie n'ont pas les mensurations des mannequins africains qui font le bonheur des grands couturiers européens. Personne n'y trouve à redire. De toute façon, la beauté ne détermine pas le choix des jeunes. «La première chose, dit Théodore, c'est le comportement. Il faut que la fille se conduise bien pour que je n'aie pas de problèmes plus tard dans mon foyer.» Le respect dû à la famille du garçon passe avant tout.

Les filles approuvent. Elles aussi préfèrent avoir à faire à un garçon bien élevé que mal embouché. Pour Judith, «le bon conjoint, c'est celui qui respecte les gens plus âgés que lui, la famille de son amie». Jeanne Marie ajoute : «Il doit être capable de me nourrir». Aucune fille ne rejette cette recherche de la «sécurité alimentaire», mais Eugénie tient à préciser : «Certes, c'est l'idéal, mais c'est la chance qui oriente la fille vers cet homme».

Pour Théodore, «on peut aimer une fille sans penser au sexe et même entre garçons, on peut s'aimer. L'amour qui tire vers le sexe commence par la plaisanterie, le contact régulier et comme on a deux sexes différents, ça finit par tomber dedans». L'amour avec un grand «A» se vit sans histoire. Mais il arrive que «du sable se glisse dans le couscous», comme disent Théodore et ses amis, évoquant ainsi l'infidélité.

Trangresser les interdits ou pas? Théodore, Rémi et André sont des jeunes qui disent avoir les «yeux ouverts». Ils sont paysans certes, vivent au village, mais ils écoutent la radio, regardent la télévision et lisent les journaux en langues nationales. Malgré leur «évolution», ils restent très attachés aux traditions de leur terroir. Il ne leur viendrait pas à l'esprit de transgresser la règle qui interdit les mariages entre les Nyonyossé, les chefs de terre, et les forgerons. L'inceste est interdit aussi loin que remontent les liens familiaux. Quant à l'adultère, il empêche les descendants des coupables de se fréquenter jusqu'à la fin des temps.

Le Burkina Faso en bref...
Capitale : Ouagadougou
Population :
11 millions d'habitants
Langues : français (langue officielle), moré, gourmantché, diola, fulfuldé (langues nationales)
Situation géographique :
Ce pays se trouve dans l'Afrique sahélienne. Les trois grandes rivières qui le traversent, la latitude et le relief montagneux expliquent le climat moins sec du Burkina Faso comparativement aux autres États de la région.
Le sorgho et le millet, base de l'alimentation, occupent près de 70% des terres cultivées.
Le reste est consacré aux cultures d'exposition : le coton et l'arachide.
Coopération : Améliorer la commercialisation des céréales est souhaitable afin d'accroître les revenus des agriculteurs. La Corporation de développement international de l'Union des producteurs agricoles du Québec travaille en ce sens au Burkina Faso. ★

COMMISSION SCOLAIRE de langue française

AVIS DE RÉUNION

La prochaine réunion mensuelle du Conseil scolaire aura lieu **le mardi 14 décembre 1999**

à compter de 19 h 30 dans la salle 205 au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown.

LA RÉUNION EST OUVERTE AU PUBLIC.

CSRN
COMPTE DE STABILISATION DU REVENU NET

ATTENTION, AGRICULTEURS!

UN RAPPEL :

Le **31 DÉCEMBRE** est la **DATE LIMITE** pour :

- ✓ **s'inscrire au programme pour l'année 1998**
- ✓ **effectuer un dépôt ou un retrait**
- ✓ **soumettre une demande d'avance sur retrait**

Pour obtenir des renseignements, veuillez téléphoner sans frais au

1 800 665-CSRN (2776)

Île-du-Prince-Édouard CANADA

Canada

Cartes professionnelles

Key, McKnight & Peacock
AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, B.A., LL.B. — *Nancy L. Key, LL.B.* — *Kendra S. Gunn, B.A., LL.B.*
Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B. — *Scott Peacock, B.B.A., LL.B.* — *R. Brendan Hubley, B.A., LL.B.*

Summerside tél. : 902-436-4851
Summerside téléc. : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 4K4

Wellington tél. : 902-854-3424
Wellington téléc. : 902-854-3447
Place du Village
Wellington
(Île-du-Prince-Édouard)
C0B 2E0

Pour tous vos besoins financiers
Caisse populaire acadienne Crédit Union

Lundi au mercredi de 10 h à 16 h
Jeudi de 10 h à 17 h 30
Vendredi de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595

HMS Office Supplies Ltd.
291, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
Tél.: (902) 436-4281
Sans frais: 1-800-668-1163
Téléc.: (902) 436-4534
LIVRAISON GRATUITE

POUR TOUS VOS BESOINS DE PAPETERIE, FOURNITURE ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

Pour une expérience gastronomique orientale
Buffet chinois à volonté
Phé Minh-Wang Restaurant
Wang Le
601, rue Water est
Summerside (Î.-P.-É.)
436-3838

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CONSORTIUM DE TÉLÉVISION QUÉBEC-CANADA** demande l'autorisation de diffuser des messages publicitaires faisant partie d'une émission spéciale qui sera diffusée en direct à l'antenne de TV5 Québec Canada. D'une durée de 24 heures et diffusée mondialement le 31 décembre 1999, à compter de 4 h et jusqu'au 1er janvier 2000 à 4 h sur l'ensemble de la chaîne de TV5. EXAMEN DE LA DEMANDE : 1755, boul. René-Lévesque E., Bureau 101, Montréal (Qc.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard **le 15 décembre 1999**, et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courrier électronique au : procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information : **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis Public CRTC 1999-192.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

---

ANNONCEZ VOTRE COMMERCE
dans le journal
La Voix ACADIENNE
en composant le
902-436-6005

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

La veillée de Noël
du Parti Libéral

Réjouissons-nous
Le temps des fêtes est arrivé
Mercredi, 19 h à 22 h
Le 15 décembre 1999
à l'hotel Delta Prince Edward
Gaieté et festivités
Bienvenue à tous - Gratuit

Libéral

Cette année, offrez un CADEAU qui dure toute l'année!

Abonnez un membre de votre famille ou un être cher à l'unique journal francophone de l'Île-du-Prince-Édouard

La Voix ACADIENNE

TARIFS SPÉCIAUX POUR NOËL

26 $ à l'Île-du-Prince-Édouard
34 $ à l'extérieur de l'Île-du-Prince-Édouard
55 $ aux États-Unis et outre-mer

Veuillez s.v.p. retourner à : **LA VOIX ACADIENNE :** C.P. 1420, Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2
Téléphone : (902) 436-6005 Télécopieur : (902) 888-3976

JE VEUX ABONNER CETTE PERSONNE POUR UN AN :

Nom : _____

Adresse : _____

_____ Code postal : _____

La personne qui fait l'achat : Nom : _____

Téléphone : _____

La prévention du crime dans les collectivités

Demande de lettres d'intérêt pour le financement de projets

Le Comité de cogestion de l'Île-du-Prince-Édouard, au nom du Centre national de prévention du crime et du ministère des Services communautaires et du Procureur général, accepte actuellement des lettres d'intérêt pour le financement de projets dans le cadre du Programme de mobilisation des collectivités annoncé au mois de juin 1998 par le gouvernement fédéral.

Le financement en question vise les projets mis sur pied après le 1er avril 2000. En outre, les projets doivent être d'une durée maximale de un an.

Le financement est mis à la disposition des collectivités ou des organismes qui entreprennent des projets visant la prévention ou la réduction du crime et de la victimisation. Les groupes visés sont ceux des enfants, des femmes, des personnes âgées et des autochtones. De plus, l'on souhaite mettre l'accent sur la mobilisation des collectivités et s'attaquer aux causes du crime. Les activités proposées pourraient en outre être axées sur la planification, la formation, l'évaluation de besoins, le développement de ressources, la promotion d'action concertée entre divers organismes, etc.

Prière d'inclure dans la lettre d'intérêt un bref résumé des objectifs, des activités proposées, des partenaires, de l'appui financier et non financer ou de toute autre forme d'appui, des échéances prévues ainsi qu'une estimation des sommes d'argent sollicitées auprès du Centre national de prévention du crime.

La date limite de réception des lettres d'intérêt est le 20 décembre 1999.

On peut se procurer un guide d'accès, des formules de demande et des renseignements sur le Programme de mobilisation des collectivitéés èen communiquant avec leè :

Comité de cogestion du
Fonds pour la mobilisation des collectivités
C.P. 2000, Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N8
A/s Donna White, conseillère locale
Tél. 902-368-6744; téléc. 902-368-4096
Courriel : dmwhite@gov.pe.ca

On peut se procurer des renseignements supplémentaires sur le programme de mobilisation des collectivités et sur le fonds en communiquant avec Mme Donna White.

Île-du-Prince-Édouard
CANADA